

« Pour mettre un savoir au clair, il faut le désensacher, il faut l'étaler, il faut le partager avec autrui, il faut le discuter. »

GASTON BACHELARD



Cogitamus



Lettre d'information de l'Association Internationale Gaston Bachelard

N°10 – Printemps-été 2014

*Site Web : www.gastonbachelard.org
Courriel : association.bachelard@gmail.com*

Editorial

Par Jean-Jacques Wunenburger,
Président de l'AIGB

En ce milieu d'année 2014 les nouvelles du bachelardisme à travers le monde ne manquent pas et ne peuvent que nous réjouir. Nous avons vu se développer les premières rencontres pour étudier les relations de Bachelard avec ses contemporains (journées Bosco à Dijon, Caillois à Lyon, Cassirer à

Naples, où la revue *Bachelardiana* continue à nous combler par de riches numéros). Nous avons pu découvrir, au cours de récentes missions universitaires, de jeunes chercheurs au Brésil comme au Japon, où les conférences ont éveillé souvent un sincère désir de découvrir ce philosophe français, souvent encore éclipsé par Merleau-Ponty ou Bergson, mais qui correspond aux questionnements si urgents de nos jours sur la double culture, scientifique et poétique. Remarquable aussi est l'intérêt observé dans le monde de la part de non-philosophes, artistes, architectes, littéraires, ce qui ne peut que nous encourager à organiser des rencontres avec des artistes, comme nous en avons le projet pour l'an prochain. Des chercheurs bachelardiens se font aussi régulièrement connaître à notre association, de Pologne ou du Brésil.

L'année à venir sera marquée par des soutenance de thèses de nouvelles générations de chercheurs, par des publications importantes, en France (essai ou republication) et aux USA (*La poétique de l'espace* en anglais), et des numéros spéciaux de revues à l'étranger (Italie). Les Ateliers Bachelard vont continuer à explorer des hypothèses nouvelles d'interprétation. L'heure est venue aussi de développer des synergies nouvelles avec des institutions (Université parisienne) et d'autres associations proches (associations Gilbert Durand, Henry Corbin, et le réseau du CRI2i).

Dans ce contexte, notre association internationale doit se renforcer encore en membres et en projets et tenir tout son rôle de trait d'union entre lecteurs et chercheurs au-delà des frontières. C'est pourquoi nous allons rénover notre site Internet, et continuer à être présent au mieux à l'étranger. Plus que jamais nous sommes en une période et dans un

A la une

<i>Assemblée générale de l'AIGB</i>	p. 4
<i>Rencontre « Gilbert Durand »</i>	p. 10
<i>Actualités</i>	p. 16
<i>Atelier Gaston Bachelard</i>	p. 28
<i>Travaux universitaires</i>	p. 39
<i>« Bonne feuilles »</i>	p. 52

monde favorables à la découverte ou à l'approfondissement de Bachelard, à condition de se débarrasser de l'ignorance et de préjugés qui empêchent souvent encore l'accès à l'œuvre.

Bon été à tous, avec au moins un livre de Bachelard dans la valise.

Jean-Jacques Wunenburger

Tribune libre

Par Julien Lamy,

Rédacteur en chef de Cogitamus

Augustin Cournot, mathématicien et philosophe français du XIX^e siècle, proposait de définir le hasard comme la rencontre de deux séries causales indépendantes. Pour illustrer concrètement cette proposition quelque peu abstraite pour les non-initiés, qui établit de manière un peu formelle que la rencontre fortuite entre deux événements dépend d'une relation externe, accidentelle et non prévisible, entre des faits indépendants les uns des autres, nous proposons de donner ici trois exemples concernant Bachelard, sans les commenter. Nous laisserons ce travail de méditation solitaire au lecteur.

Le premier exemple concerne une rencontre académique, contingente s'il en est mais assez révélatrice selon différents niveaux de lecture. Ainsi, à l'occasion du colloque « Dialectique de la Raison, 70 ans après. Critique sociale, politique, esthétique », organisé les 12 et 13 mai 2014 à la Sorbonne, il s'agissait de s'interroger sur l'actualité et la valeur de la théorie critique, issue de Horkheimer et Adorno. Il est amusant de constater que ce colloque, dont l'idée de « dialectique de la raison » présente des accents éminemment bachelardiens, ne mentionne aucunement la figure de Bachelard, tout en ayant lieu par ailleurs dans l'Amphi Bachelard de la Sorbonne !

Le deuxième exemple concerne la mise en valeur de deux livres de Bachelard à la Médiathèque municipale de Thonon-Les-Bains (Haute-Savoie, France), sans raison apparente, ni motifs liés à l'actualité de l'établissement. Comme le montrent les photos jointes ci-dessous, *La psychanalyse du feu* est mise en exergue parmi les nouveautés de la Médiathèque, pendant que *L'air et les songes* est de son côté mis en avant sur les étagères du rayon « philosophie ». En quoi peut-il y avoir ici une rencontre qui satisfait au critère de Cournot pour définir le hasard ? A priori ce n'est pas le cas, en dehors du fait que celui qui écrit ces lignes, alors qu'il préparait cette nouvelle livraison de *Cogitamus*, est comme qui dirait « tombé » sur ces deux livres à ladite Médiathèque.



La psychanalyse du feu (au milieu à gauche)



L'air et les songes (à droite)

Le dernier exemple concerne une intrication assez stupéfiante de faits et de relations, qui n'ont rien de « quantiques », mais qui interpellent néanmoins. Mon professeur de philosophie au lycée a fait lui-même son lycée à Nice, dans les années 1970. Pendant son année de terminale, il assista à un cours donné sur Bachelard à l'Université de Nice, à l'occasion d'une visite rendu à son frère, alors étudiant en première année de philosophie. De retour à son lycée, il propose avec enthousiasme un exposé sur Bachelard à son propre professeur de philosophie, qui accepte alors sans hésiter... avant de s'écrier avec stupeur, une fois l'exposé terminé, que le Bachelard qui venait de lui être présenté, à la mode « althussérienne » de l'époque, n'avait rien à voir avec le « vrai » Gaston Bachelard, qu'il avait lui-même eu la chance d'avoir comme professeur à la Sorbonne ! Il me souvient que le Bachelard que m'avait présenté mon professeur au lycée, à la fin des années 1990, n'avait rien à voir avec le Bachelard « marxisant » des années 1970, et j'en garde plutôt le souvenir étonné d'une réflexion intrigante sur le jeu avec les éléments naturels, les plaisirs liés au contact avec la matière chez l'enfant rêveur et solitaire, ainsi que l'idée étrange des « obstacles épistémologiques », qu'il m'avait été possible de replacer dans ma dissertation de philosophie du baccalauréat, sur le sujet « Puis-je faire confiance à mes sens ? ». Ce qui est amusant, c'est que cette histoire ne m'a été racontée que tout récemment par mon professeur de philosophie du lycée.

A chacun de voir dans ces faits, selon son interprétation philosophique, ses tropismes personnels ou ses penchants théoriques, la contingence ou la nécessité, le simple hasard ou un strict enchaînement de causes et d'effets. Cette antique polémique est toujours prête à se réveiller, comme le feu sous la cendre dirait un bachelardien. On peut aussi se contenter du simple constat, et s'en amuser avec un soupçon d'ironie, en laissant les spéculations trop abstraites en suspens le temps des réjouissances estivales.

Vie de l'Association

● La dernière Assemblée générale de l'AIGB s'est tenue le **samedi 18 janvier 2014** à l'Ecole Normale Supérieure, 45 rue d'Ulm à Paris.

COMPTE -RENDU DE L'ASSEMBLEE GENERALE DU SAMEDI 18 JANVIER 2014

PRESENTS :

ALISON Aurosa, BARONTINI Riccardo, BOULESTREAU Nicole, CALIN Rodolphe, CONRAD François, CONRAD Marie-Françoise, DAMIEN Robert, DANG Hyun-Sun, EECKMAN Annie,

FABRE Nicole, GORIN Marie-Thérèse, GORIN Robert, HIERONIMUS Gilles, JOIGNAUX Josette, LAMY Julien, LEONCINI Maurizio, LEONCINI Paolo, LIBIS Jean, MARTIN Michel-Elie, MILLER Aurélie, MOHEBI Faezeh, PICHON Michèle, POPA Délia, RUCKERT Fernande, WUNENBURGER Jean-Jacques.

REPRESENTES :

ARNAUD Bernard, ARRUDA Francimar, AZZOUZ Ridha, BACHELARD Annie, BARBOSA Elyana, BAROCHE Christiane, BARROS Ana Tais, BATISTA DE OLIVEIRA Luzia, BERTHET Roger, BESSES Pierre, BOCCALI Renato, BONICALZI Francesca, BORDEI-BOCA Ramona, BRULEY Christiane, CAILLASSE Madeleine, CASTELAO-LAWLESS Teresa, CHIORE Valeria, CLERGET Joël, COQUET Nicole, DOHRMAN Nicolas, ESTRADE Maurice, FAGOT-LARGEAULT Anne, GARCHER Henry, GRAND, GRIFFATON Alain, JACSON Bernard, JOUANNIC Véronique, MARCONDES CESAR Constança, MEZAGUER Sarah, NAVALE Paolo, PATOUR Daniel, PENNEÇOT Isabelle, PEROT Simone, PERROT Maryvonne, RICHER Jean, ROSSI Catherine, SANT'ANNA Catarina, SPERANZA Claude, STANCATI Claude, TARKOLEVA Polya, VINTI Carlo.

J.-J. Wunenburger souhaite à tous la bienvenue à l'Ecole Normale Supérieure de Paris où, cette année, l'Assemblée générale a été délocalisée en suivant les pas de G. Bachelard lui-même en 1940, ce qui permet un rapprochement avec les amis bachelardiens de la région parisienne.

RAPPORT MORAL

J.-J. Wunenburger rappelle qu'après la commémoration de 2012 qui a été un peu décevante en France, l'année 2013 montre que **la réception de Bachelard est de plus en plus évidente :**

➤ en France : nouvelles générations de chercheurs dont certains présents dans cette réunion (DANG Hyun-Sun, MOHEBI Faezeh, ALISON Aurosa) qui permettent de passer le flambeau – soutenance de doctorats – émissions de France-Culture – pages sur Facebook...

➤ à l'étranger se développent des réseaux bachelardiens – notamment en Italie grâce à la Revue Bachelardiana animée par Valeria Chiore – et de nouveaux projets comme le réseau d'herméneutique littéraire dont les responsables sont venus nous rejoindre à Paris ce jour (Paolo LEONCINI).

Notre Association est là pour encourager les liens avec le monde non-universitaire et le monde universitaire. Le décès de Gilbert Durand (déc 2012), premier disciple de Bachelard, a contribué à réactiver son ascendance bachelardienne. La philosophie de l'imagination s'en trouve confortée. Nous défendons l'unité plurielle de la pensée de G. Bachelard.

➤ J.-J. Wunenburger a pu voir les signes de la réception de Bachelard par d'autres publics qui lisent le philosophe. En voici quelques exemples intéressants et étonnants :

- soirée Cité Philo à la FNAC de Lille (avec notamment des étudiants en architecture !)
- à Sao Paulo à l'Ecole d'architecture où J.-J. Wunenburger a présenté *La Poétique de l'espace*
- Egalement à Porto Alegre au cours d'un séminaire de sciences de la communication
- à Brasilia : des écrits bachelardiens d'un professeur d'art dramatique (Mota)

➤ Plusieurs de nos amis, invités à des conférences, peuvent témoigner de la fécondité de l'œuvre de Bachelard. Egalement, quelques anecdotes : un moine bouddhiste qui avait pris un réel plaisir à lire *La flamme d'une chandelle* – un musicien dans un avion qui avait lu *La Poétique de l'instant*, etc.

➤ L'argumentation bachelardienne, est mise en avant dans d'autres domaines de recherche moins traditionnels : la 1^{ère} chaire industrielle de l'eau (dirigée par J-Philippe Pierron, Université Lyon-3) ; l'impact de l'imaginaire inspire des séminaires d'un grand projet national sur les villes souterraines (doctorants Cl. Revol et N. Caritoux).

➤ Nous avons reçu des signes d'amitié, tout au long de l'année, de traducteurs (Turquie, Brésil), de chercheurs isolés (Lithuanie, Maghreb, Afrique Subsaharienne), de nombreux artistes qui s'inspirent des idées ou de la personne de Bachelard (recensés dans *La Lettre Cogitamus* dirigée par J. Lamy)

Par ailleurs, notre association a participé de façon active aux tâches habituelles :

- Publication du *Bulletin* (J. Libis, M. Pichon, M-Th Gorin)
- Lettre électronique *Cogitamus* (J. Lamy et doctorants)
- En collaboration (*Cahiers Gaston Bachelard* dirigé par M. Perrot à l'Université de Bourgogne)
- Soutien aux Ateliers Gaston Bachelard à Paris (Ch. Alunni) et Lyon (J.-J. Wunenburger) qui ont vu le jour en 2013
- Manifestations avec d'autres associations avec lesquelles nous sommes en relation grâce à A. Eeckman. En particulier la *journée H. Bosco-G. Bachelard*, en novembre 2013 (J. Libis)
- Préparation de la journée Bachelard-Cassirer en avril 2014 à Naples ou la journée Bachelard-Caillois au printemps
- Mise en ligne et mise à jour des actualités sur le site (J. Lamy et son équipe)
- Publication en septembre 2013 chez Hermann de l'ouvrage collectif de Cerisy-la-Salle (encore peu de réactions de la part des médias actuellement)
- Réédition du colloque de Cerisy de 1970.

Ce bilan moral a été adopté à l'unanimité



Pendant l'Assemblée générale : J. Libis, JJ Wunenburger, A. Miller, MF Conrad...

BILAN FINANCIER

Présenté par la trésorière Marie-Thérèse Gorin :

En 2013, l'Association n'a pas reçu de subvention et le nombre de ses adhérents est en légère baisse, il n'y a donc qu'un faible bénéfice

Deux dépenses relativement importantes cette année : le colloque Bosco-Bachelard et l'achat d'un portrait de Bachelard en janvier 2013.

Pour l'année 2014, il faut donc augmenter le nombre des adhérents. L'association peut espérer plus de subventions (en particulier du CNL) ce qui permettra de financer les différentes manifestations et publications prévues en 2014.

La trésorerie reste équilibrée.

Le bilan financier est adopté à l'unanimité

PRIX

Un prix de Master (500 €) a été décerné à un étudiant (Clément Irigoyen) de philosophie de l'université de Bordeaux 3 et sera remis à l'intéressé en 2014.

PROJETS POUR 2014

- Nous devons renforcer l'équipe du bureau. Aurélie MILLER devient nouvelle secrétaire de l'Association.
- Rénover le site que Julien Lamy avait créé il y a quelques années et pour cela faire appel à des compétences extérieures.
- Accroître le nombre de nos adhérents en nous présentant plus systématiquement à tous ceux qui ont manifesté un intérêt pour Bachelard ou contribué de manière

directe à un travail sur lui. Une politique de remotivation des abonnés négligents doit également être menée. Si nos finances sont saines nous ne sommes pas à l'abri de dépenses imprévues liées à des changements institutionnels toujours possibles.

- Poursuivre nos publications et leur assurer une meilleure distribution au-delà de nos adhérents.
- Améliorer l'annonce des prix de recherches académiques décernés par notre association.
- Accroître les liens avec d'autres associations par des journées communes (Caillois, Jung, Durand).
- Mettre en œuvre des projets propres, avec ou sans l'aide d'universités. Michèle Pichon est porteuse du projet de rencontres avec des artistes de toutes disciplines (plasticiens, écrivains et poètes, danseurs, acteurs, architectes, musiciens, etc.), dans les deux ans à venir.
- Relancer le projet d'anthologie de textes poétiques sur le modèle publié autrefois par les PUF pour l'épistémologie. Il faudra examiner avec l'éditeur les problèmes juridiques et créer un comité de travail (plusieurs adhérents se sont déclarés déjà intéressés : M. Pichon, A. Alison, G. Hieronimus, J. Lamy, J.-J. Wunenburger).
- Sans doute conviendrait-il aussi de rassembler encore rapidement des témoignages de première main d'élèves de Bachelard.
- Nous prévoyons, l'année prochaine, un renouvellement du Conseil d'Administration et du bureau.

RESTENT TROIS SUJETS DE PREOCCUPATION POUR NOTRE ASSOCIATION

Le fonds Bachelard de la médiathèque de Bar-sur-Aube, gérée par Catherine Gublin, semble être exposé à des changements de statuts et de localisation. Nous sommes en train de chercher des informations fiables et claires, à l'occasion de la signature prochaine d'une convention avec la Mairie de Bar-sur-Aube.

Le procès ensuite autour de l'héritage de Suzanne Bachelard, directement assumé à présent par l'association ad hoc pour la mémoire de G. Bachelard, présidée par Mme Fagot-Largeault, va connaître prochainement des décisions capitales. Mais que feront les parties prenantes perdantes ? Le projet initial de fondation risque encore d'être différé et l'accès aux documents de Bachelard toujours impossible.

Ajoutons pour finir l'incertitude, rendue publique récemment, qui plane sur l'avenir de la politique des Presses universitaires de France; qui détiennent les droits d'une grande partie de l'œuvre.

J.-J. Wunenburger tient à conclure que, malgré ces quelques ombres, nous nous réjouissons de la présence de nouveaux membres et pouvons aborder l'année à venir avec dynamisme, confiance et bonheur.

De nombreux échanges se sont développés ensuite sur le statut de l'épistémologie bachelardienne, sur le procès et ses conséquences, etc.. Ont été proposés une journée sur Bachelard et Canguilhem (R Damien), une réédition de textes de philosophie des sciences de Bachelard (M-E. Martin), des développements autour de R. Desoille avec l'association "Imaginaire et inconscient" (M Fabre); etc. Nos amis italiens ont présenté leur appel d'offres pour *Ermeneutica letteraria, Gaston Bachelard e la filologia*, N° 11, Dir. Paolo Leoncini. Paolo Leoncini souhaite rassembler une dizaine d'articles (à envoyer avant le 30 mai).

La séance est levée à 17 heures.



Pendant l'Assemblée générale, les membres présents.

● L'AIGB et la mairie de Bar sur Aube ont récemment passé une convention concernant le fonds déposé à la Médiathèque de Bar-sur-Aube :

CONVENTION PASSEE ENTRE

L'ASSOCIATION INTERNATIONALE GASTON BACHELARD (AIGB) ET LA VILLE DE BAR-SUR-AUBE

- 1 - L'AIGB, association selon la loi de 1901, fondée en 1983 et dont la mission est de contribuer à la mémoire, à la diffusion et à l'étude de la pensée de Gaston Bachelard a son siège à l'Hôtel de Ville de Bar-sur-Aube.
- 2 - L'AIGB a acquis au fil du temps un ensemble de documents relatifs à la personne et à l'œuvre de Gaston Bachelard qui sont conservés et mis à disposition du public par la Médiathèque Albert Gabriel de Bar-sur-Aube, selon les mêmes conditions générales

prévues par le règlement intérieur de la médiathèque.

- 3 - L'AIGB dispose d'un inventaire détaillé de son patrimoine documentaire qui sera validé conjointement par le président de l'AIGB et par le maire de Bar-sur-Aube. Ce document sera contractuel en cas de litige. Cet inventaire devra préciser la nature des documents (dons, dépôts...).
- 4 - Les documents et objets ainsi déposés par l'AIGB sont assurés contre tous risques par la Ville. Leur appartenance à l'AIGB sera mentionnée par la médiathèque Albert Gabriel selon les procédés techniques qui conviendront à leur nature.
- 5 - L'AIGB peut modifier, après notification à la direction de la médiathèque Albert Gabriel, le fonds documentaire par soustraction provisoire ou addition de documents, dans la mesure où ces modifications n'entraînent pas de surcoût sensible pour les parties.
- 6 - L'AIGB se réserve, en cas de changement des conditions de conservation ou de mise à disposition du public, la possibilité de récupérer ses biens propres et de les déplacer en un autre lieu choisi par elle.
- 7 - La mise en œuvre de cette convention se fera en étroite collaboration avec le maire adjoint chargé des affaires culturelles et la Médiathèque Albert Gabriel.

● Nous signalons ici les ***PREMIERES RENCONTRES GILBERT DURAND***, organisées par l'Association des Amis de Gilbert Durand (AAGD) au Bourget du Lac (Savoie, France) les **27 et 28 juin 2014**, sous la direction de Arlette Chemain, professeur émérite de l'Université Nice-Sophia-Antipolis, en présence de Araujo Filipe, Cazenave Michel, Chemain-Degrange Arlette, Chemain Roger, Cisse Alhassane, Deranture Angélique, Diallo Wuri, Dubois Claude Gilbert, Durand Chao-Ying, Gastaldi Marc, Ghiglione Anna, Gutierrez Fatima, Lambert Jean-Clarence, Legros Martial, Nicolescu Basarab, Rocha Pitta Danièle, Rocha Pitta Tania, Rosati Maria Pia, Sironneau Jean-Pierre, Thomas Joël, Vierne Simone

GILBERT DURAND OU LE GENIE DES LIEUX⁽¹⁾

Tous les lieux de la terre n'ont pas un « génie », ne sont pas « topiques » (de *'topos'*), tous les instants de l'histoire ne sont pas « heures propices » *kerygmes*, de *kairos*, avènement (Gilbert Durand, *Beaux-arts et archétypes*, PUF, 1989)

Gilbert Durand aimait parler dans de hauts lieux, de Tomar à Ascona, de Cerisy à Ispahan ou Venise⁽²⁾ (discours d'inauguration du square dédié à Gilbert Durand à Chambéry, 23-11-2013).

Le projet entend contribuer au rayonnement de la pensée et de la personnalité de Gilbert Durand. Sera rappelé tout élément y contribuant, en son contexte d'origine dans

notre Savoie natale et au-delà. Des contributions originaires du Brésil, du Portugal, de l'Espagne, du Canada au Québec, des pays d'Orient, Chine, Corée ou Vietnam, comme de l'Afrique subsaharienne, du Maghreb ou d'Égypte, entre autres, sont attendues. La rencontre invite à réunir les témoignages, les interprétations, les interrogations, que suscite et que suscite encore en un lieu précis, sous différents climats, ayant divers horizons, tel élément de l'œuvre : texte publié ou conférence prononcée, prestation écrite ou orale, transmise en langue française ou en traduction ⁽³⁾. Il sera tenu compte des résonnances en différents milieux socio-culturels (universitaires, spécialistes, grand public). Chaque intervenant évoquera un élément de l'œuvre globale dont il analysera la portée, la réception.

En fonction des lieux d'impact de Gilbert Durand, l'homme et/ou l'œuvre, pourrait se dessiner comme une cartographie des lieux où se marque une présence personnelle ou intellectuelle, scientifique, sensible, indirectement poétique. La présence physique de Gilbert Durand en personne sera mentionnée, avec portrait, anecdotes ou mots d'esprit lorsque ce sera le cas....L'approche de l'œuvre sera pluridisciplinaire intégrant anthropologie, philosophie, sociologie, littérature, peinture, voire musique (Figures mythiques et visages de l'œuvre) liste ouverte.

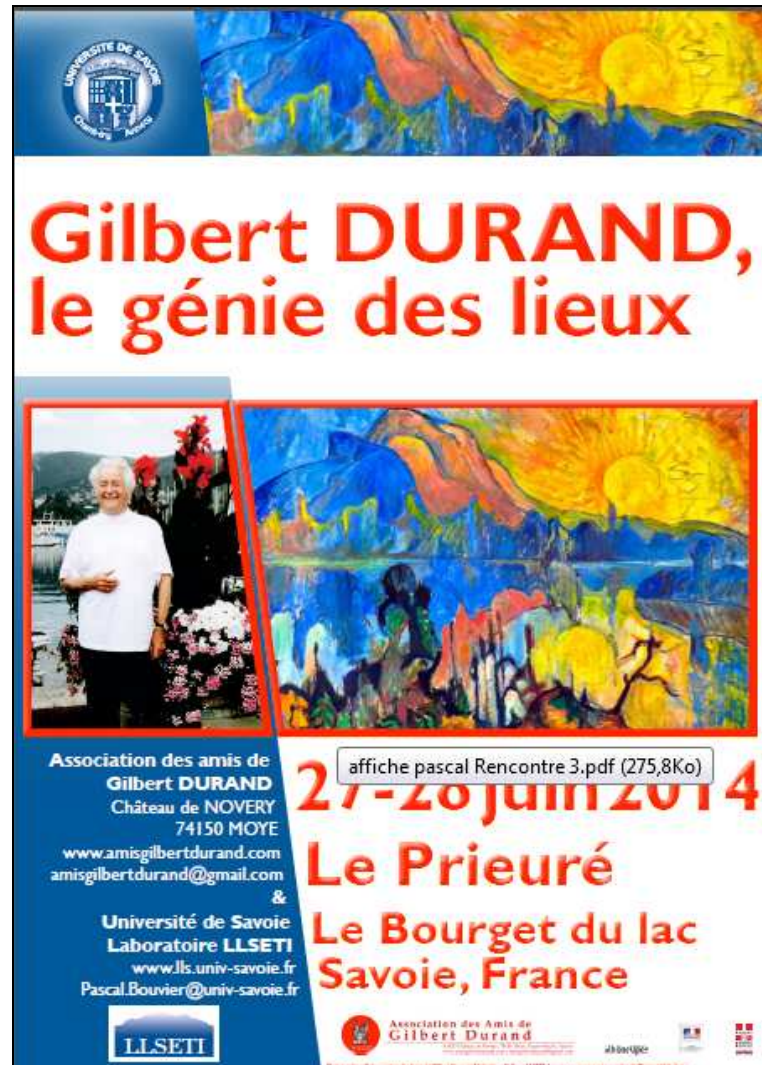
Il sera tenu compte de l'époque à laquelle se situe la réception dont il est fait état. Ainsi pourrait être perçue une évolution de la pensée de Gilbert Durand et de son œuvre depuis son éclosion en 1960 (thèse de doctorat et publication des Structures anthropologiques de l'imaginaire – essai d'archétypologie générale) jusqu'à La sortie du XXème siècle, comportant la réédition de trois titres ⁽⁴⁾. Les communications pourraient être rassemblées en fonction des lieux d'accueil de l'œuvre durandienne ou dans l'ordre chronologique des éléments retenus. Ainsi notre projet comporte « *une double entrée, celle des lieux et celle des moments/périodes ; parfois les deux se conjuguent (Ascona). Cela est original et stimulant et contribue à une bio-topo-genèse de l'œuvre* »⁽⁵⁾.

Ambiance : lectures, concert, ou fond sonore assuré par l'audition des « Voix du priuré », quelques tableaux projetés annonçant l'exposition de novembre préparée par Chao Ying Durand à Chambéry.

Notes :

- 1) L'intitulé en référence à Michel Butor, le pluriel fait toute la différence et autorise cette intertextualité. L'écrivain effectuant son service militaire en coopération à El Miniah en Égypte, y mûrit le projet de son livre « Le génie du lieu » (1958).
- 2) Dans son intervention à l'inauguration du square Gilbert Durand à Chambéry le 23-11-2013, J.J. Wunenburger déclarait : « *Notre rencontre autour de la dénomination d'un lieu à sa mémoire semble correspondre profondément à ces deux valeurs exemplaires que Gilbert Durand recherchait dans toutes les communautés d'esprit : le génie des lieux et l'heure propice* », titre d'une conférence à Erano en Suisse en 1982 – Reprise dans *Structures 1*, publication par Michel Maffesoli, (éd CNRS, 2010).

- 3) Au Liban par exemple on vous fait la surprise de vous placer pour le dîner au côté du traducteur des « Structures anthropologiques de l'imaginaire - essai d'archétypologie générale ».
- 4) Préface Michel Maffesoli, éd. CNRS, 2010.
- 5) Vent qui tombe du haut de la chaîne de l'Épine, souffle que redoutent les pêcheurs



Gaston Bachelard sur Internet

- Bachelard est mentionné dans le cadre d'une *chronique consacrée au film STALKER* d'Andrei Tarkovski par Gilles VISY (Université de Limoges), sur le site d'Objectif-Cinéma.

EXTRAIT

« Autour du cinéaste Tarkovski se crée un halo mystique déstabilisant le spectateur occidental qui s'attend au message humaniste et religieux. En réalité, il se trouve sans défense devant cette orchestration bizarre de rythmes lents, de visions proches de l'hallucination et de sensations humides. Celles-ci ne sont pas source de réconciliation et d'harmonie avec le monde, mais plutôt il existe une accumulation d'impressions proustiennes, de natures mortes, figées en milieu liquide.

Evoquons le lait qui se répand dans l'eau boueuse d'un fleuve dans Andreï Roublev, la pluie qui tombe dans une tasse de thé oubliée sur une table de jardin dans Solaris ou bien l'image d'un chien assoiffé qui boit dans la zone quasi aquatique de Stalker. Il s'agirait presque d'une rêverie bachelardienne. Cependant, les ruines d'un entrepôt et une rafale de pluie suffisent à créer une ambiance apocalyptique ».



Pour accéder à la chronique sur le site d'Objectif-Cinéma :

<http://www.objectif-cinema.com/analyses/200.php>

- Une émission de France Culture a été consacrée à l'étude bachelardienne de l'imaginaire de l'eau le **8 juin 2014** à 16h, sous le titre : **BACHELARD : LE CORPS DES LARMES**.

EXTRAIT

« Au temps où j'écoutais mûrir les mirabelles, je voyais le soleil caresser tous les fruits, dorer toutes les rondeurs, polir toutes les richesses. Le vert ruisseau, dans sa légère cascade, ébranlait les cloches de l'ancolie. Un son bleu s'envolait. La grappe des fleurs lançait sans fin des trilles dans le ciel bleu.

L'eau et les rêves de Gaston Bachelard n'est ni un récit, ni un roman, ni un essai, ni même un long poème, mais une étude qui, aussi musicale que silencieuse, combine à merveille ces quatre éléments. Le poète y trouvera un souffle, l'amateur un réconfort, le scientifique un répit, le philosophe une source vive. Bonjour à tous, bienvenue chez Gaston Bachelard, dans l'être et les divagations d'une philosophie de la meilleure eau ».



Pour réécouter l'émission : <http://www.franceculture.fr/emission-le-gai-savoir-bachelard-le-corps-des-larmes-2014-06-08>

- Dans le cadre de la *Revue Romane*, Bind 33 (1998) 1, une étude a été consacrée à **BACHELARD, ET L'IMAGINAIRE DE L'ESPACE NERVALIEN SELON RICHARD ET POULET**.

EXTRAIT

« Gaston Bachelard fut bien un exemple puisqu'il a marqué - comme il en rêvait - tout un courant de la critique littéraire : l'approche thématique. A la suite du philosophe,

certaines représentants de ce courant ont laissé des œuvres critiques, littéraires et/ou philosophiques, qui ont marqué notre temps.

Nous souhaitons confronter - en regard de l'œuvre de Bachelard- le critique qui s'est voulu en quelque manière son disciple, Jean-Pierre Richard, et un autre critique qui s'en est inspiré tout en s'en écartant, Georges Poulet ».



Pour accéder au texte, disponible sur le site de la revue Romane :

https://tidsskrift.dk/index.php/revue_romane/article/view/12286/23407

- En mars 2014, la *Continental Philosophy Review* a publié un article intitulé *GASTON BACHELARD AND HIS REACTIONS TO PHENOMENOLOGY*, par Anton Vydra.


RÉSUMÉ

« In this essay, I show how the French philosopher of science, Gaston Bachelard, reacted to the idea of phenomenology at different stages of his philosophical development. During the early years, Kantianism (through a Schopenhauerian reading of Kant) had the greatest influence on his understanding of phenomenology. Even if he always considered phenomenology a valuable method, Bachelard believed that the term noumenon is necessary, not for a full description of reality, but for probing possible sources of reality. For him, phenomena are not only static objects or things observed in nature, but dynamic objects that can be produced or even created (hence phenomenotechnique). The noumenal realm lies beyond the structure of the phenomenal world. In his later “poetical” years, Bachelard did not make a strict distinction between noumena and phenomena, but instead situated the poetical (literary) image, a phenomenon of literary consciousness, in specific zones between subjectivity and objectivity; the term phenomenotechnique no longer plays any role in his study of imagination or daydreams. For the later Bachelard, phenomenology became the method or attitude that can best lead us into the unexplored regions of our consciousness (reverie) which remain largely forgotten by Western philosophy, or drowned out by its exclusive concern with other aspects of consciousness, such as rational thought ».



Pour accéder au résumé et à la plate-forme de téléchargement du texte : <http://link.springer.com/article/10.1007%2Fs11007-014-9284-2>

- Dans un blog intitulé *Pholisophy at Staffordshire University*, on trouve un petit texte (en anglais) sur la conception bachelardienne de la discontinuité du temps, publié en avril 2014.

 Pour accéder au texte sur le site de *Philosophy at Staffordshire University* : <http://blogs.staffs.ac.uk/philosophy/2014/04/18/gaston-bachelard-and-the-discontinuity-of-time/>


- On trouve dans *Interial Magazine*, un magazine online en anglais consacré au rapport entre la science et l'art, un texte intitulé **GASTON BACHELARD : IMAGINATION IS A TREE**, publié en mai 2014. Le texte commence par une petite introduction à l'œuvre de Bachelard, et se termine sur un extrait de *La Poétique de la rêverie*.

 Pour accéder au texte : <http://www.interialmag.org/blog/gaston-bachelard-the-imagination-is-a-tree/>

- Un chapitre du volume collectif *European Philosophy of Science – Philosophy of Science in Europe and the Viennese Heritage*, publié par édition Vienna Circle Institute Yearbook en 2014, porte sur la philosophie de la chimie chez Gaston Bachelard. Intitulé **A MATTER OF SUBSTANCE? GASTON BACHELARD ON CHEMISTRY'S PHILOSOPHICAL LESSONS**, l'article cherche à analyser la place qu'occupe la chimie dans la philosophie de la science chez Bachelard.

RÉSUMÉ

« Philosophers have paid far less attention to chemistry than they have to physics. It is only in the last twenty years or so that the philosophy of chemistry has gained an important place in the philosophy of science. However, before then, there have been important exceptions to the neglect of chemistry. Notably, chemistry has been very important in the French tradition: Bernadette Bensaude-Vincent has argued that the attention that Pierre Duhem, Emile Meyerson, Hélène Metzger and Gaston Bachelard paid to chemistry had a profound impact on their philosophies, which as a consequence share concerns and views of science, despite their differences. She has maintained in particular that the controversy around the role of Lavoisier in the history of chemistry 'drew attention to the scientific revolutions' ».

 Pour accéder au résumé et à la plate-forme de téléchargement du texte : http://link.springer.com/chapter/10.1007%2F978-3-319-01899-7_2

- Dans un blog en anglais est publié un texte intitulé **READINGS IN PHILOSOPHY OF SCIENCE (I): THE NEW SCIENTIFIC SPIRIT (GASTON BACHELARD'S CRITIQUE OF CARTESIAN METHOD AND HIS PHILOSOPHY OF SCIENCE)** en mai 2014.

Pour accéder au texte sur le site du blog :



<http://hangingodes.wordpress.com/2014/05/15/readings-in-philosophy-of-science-i-the-new-scientific-spirit-gaston-bachelards-critique-of-cartesian-method-and-his-philosophy-of-science-bachelard-on-descartes/>

- Un article intitulé *GASTON BACHELARD, CE REVEUR DE MOTS* a été publié sur le site de l'Académie de Cherbourg, par Franck Dubost, en décembre 2013.

Pour accéder au texte en ligne :



<http://academiedecherbourg.wordpress.com/2014/02/14/gaston-bachelard-ce-reveur-de-mots/>

- Sur le site SCRIBD.com, on trouve la préface qu'a écrite Bachelard pour le livre *Rimbaud, l'enfant* de C.A HACKETTE.

Le texte est téléchargeable à partir de l'adresse suivant :



<http://www.scribd.com/doc/39588443/Bachelard-G-Preface-Rimbaud-l-enfant-par-C-A-Hackett>

- Une émission de France Culture intitulée *VENTS DU DETROIT DE GIBRALTAR : UN CARREFOUR PARADOXAL* diffusée en mars 2014, commence par une référence à Gaston Bachelard dans *L'air et les songes*.

Pour accéder au podcast de l'émission :



<http://www.franceculture.fr/emission-l-atelier-de-la-creation-vents-du-detroit-de-gibraltar-un-carrefour-paradoxal-2014-03-13>

Actualités

DIVERS

- Une rencontre-débat a eu lieu le **samedi 18 janvier 2014** à l'Ecole Normale Supérieure de la rue d'Ulm à Paris, autour du livre *GASTON BACHELARD. SCIENCE ET POETIQUE, UNE NOUVELLE ETHIQUE*, publié sous la direction de Jean-Jacques Wunenburger aux Editions Hermann, Collection « Colloque de Cerisy », en septembre 2013.

La rencontre a commencé par les interventions successives d'Anne Fagot-Largeault (Collège de France) et Robert Damien (Université Paris Ouest), poursuivies par une discussion ouverte avec les auteurs et le public.



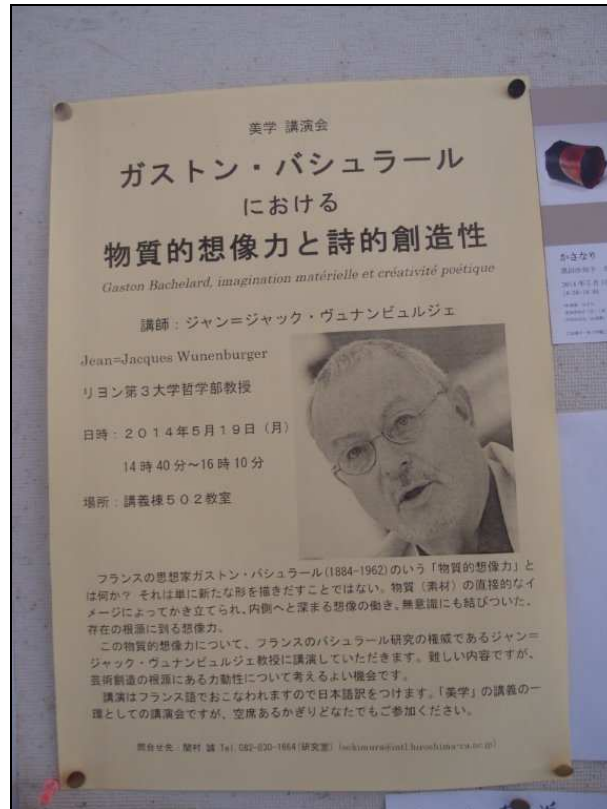
Anne Fagot-Largeault



Anne Fagot-Largeault, Robert Damien et Jean-Jacques Wunenburger

- Jean-Jacques Wunenburger a été invité au Japon entre le 15 mai et 29 mai 2014 dans trois universités :

Le **lundi 19 mai**, à la City University de Hiroshima à l'invitation du professeur Makoto Sekimura, J.-J. Wunenburger a donné une conférence sur *GASTON BACHELARD, IMAGINAIRE MATERIEL ET CREATIVITE POETIQUE*. La conférence avec traduction simultanée s'est tenue de 14h40 à 16h20 devant une salle de plus de 50 étudiants en formation artistique. Après la conférence, J.-J. Wunenburger été invité à visiter les ateliers où les étudiants s'exercent à différents arts, de la peinture à la sculpture en passant par les émaux et la laque. La question de la résistance de la matière dans la créativité a particulièrement intéressé les étudiants en formation pratique.



Le **vendredi 23** mai à 18h à La Hosei university de Tokyo, à l'invitation du professeur Shin Abiko, J.-J. Wunenburger a donné une conférence sur *TEMPS, RYTHME ET IMAGE CHEZ BERGSON ET BACHELARD*, dans le cadre des séminaires du Master Erasmus Mundus, en présence d'étudiants japonais et européens et de collègues de l'université de Paris Ouest. J.-J. Wunenburger a pu rencontrer des étudiants travaillant sur Bachelard, l'un sur la substantialité chez Bachelard, l'autre sur Bachelard et Leibniz.



Le **mercredi 29 mai** à 10h40 à la Toyo University de Tokyo, à l'invitation du professeur Shin Nagai qui travaille avec un groupe d'étudiants avancés sur les textes de la

kabbale, de R Guénon, de H. Corbin, J.-J. Wunenburger a donné une conférence sur *UNE ONTOLOGIE PARADOXALE DE L'IMAGE*. Cette intervention a donné lieu à des échanges d'un très haut niveau avec des chercheurs dont plusieurs travaillent sur la philosophie française (Bergson, Deleuze, Marion) et même sur H. Corbin et Bachelard (*La poétique de l'espace*). JJ. Wunenburger a pu constater que plusieurs œuvres de Bachelard étaient traduites depuis longtemps en japonais, dans des traductions qui devraient sans doute être revues aujourd'hui. Ci-joint la couverture de *La Poétique de l'espace*.



Au terme de ces contacts il se confirme que si l'œuvre de Bachelard reste encore trop peu connue au Japon par rapport à celles de Bergson, Merleau-Ponty ou Deleuze, la présentation de la poétique des matières suscite une grande curiosité et un désir d'approfondissement du fait d'une réelle proximité avec la sensibilité esthétique orientale.



Rencontre avec des étudiants japonais

- En septembre 2014, Madame Marta Ples-Beben, qui travaille à l'Université de Silésie (Katowice, Pologne) comme enseignante-chercheuse, va faire une visite de recherche à l'Université Lyon 3. Ses recherches sont centrées autour de la philosophie française contemporaine (fin du XIX^e et première moitié du XX^e siècles). Dans sa thèse, elle a analysé la philosophie de Léon Brunschvicg. A présent elle est en train de réaliser un projet sur la philosophie de Gaston Bachelard et sa relation avec la tradition philosophique. Dans la cadre de ce projet elle se concentre actuellement sur les relations de l'œuvre de Gaston Bachelard avec la psychanalyse.

- On signale la création d'un groupe de recherches sur Gaston Bachelard au Brésil. Un couple de collègues veut établir un « groupe de recherche » sur l'imaginaire à l'Universidade Fédéral du Goiás. Il est appelé *GROUPE D'ETUDES SUR L'IMAGINAIRE, PAYSAGE ET TRANSCULTURALITE*. Il a déjà mis en place un « groupe d'études » sur Bachelard (le « groupe d'études bachelardiennes ») et le nouveau groupe de recherche permettra d'élargir les objets d'études.



Pour plus d'informations : <http://lattes.cnpq.br/4841400024698189> et <http://lattes.cnpq.br/5755146027054522>

- Riccardo Barontini signale un intérêt pour Bachelard de la part de Joshua Landy Andrew B. Hammond Professor of French, Professor of Comparative Literature à Standford university.

PRESENTATION DU GROUPE DE RECHERCHE

Every novel says to the reader: 'Things are not as simple as you think.' That is the novel's eternal truth, but it grows steadily harder to hear amid the din of easy, quick answers.—Milan Kundera

What is so fascinating about works like Plato's dialogues and Dostoevsky's novels? Can philosophy and literature, in such combinations, achieve more than the sum of the two parts? Can philosophical approaches account for the specific power of literary works, even those that are not overtly philosophical? And can literary devices contribute to philosophical goals—in a way, perhaps, that nothing else could?

Founded in 2004, the initiative in Philosophy and Literature brings together Stanford's vibrant group of literary scholars and its renowned philosophy department to answer questions like these. The initiative currently comprises a set of undergraduate major tracks, a graduate student workshop, and faculty-led events.



Pour plus d'informations : <http://philit.stanford.edu/>

COLLOQUES

- Une journée d'études sur le thème *LES DESSOUS DE LA VILLE* a été organisée à l'Université Lyon III le **21 mars 2014** par M. Appert (Université Lyon 2, EVS, Séminaire ExPVU-IMU) et C. Revol (Université Lyon 3 - IRPhil). On retiendra tout particulièrement deux interventions, dans le cadre de la session « **Apports de la philosophie de l'imaginaire** ».
9h30 - 10h : Jean-Jacques Wunenburger (PR Université Lyon 3, IRPhil), *Imaginaire et représentations*.
10h-10h30 : Faezeh Mohebi (doctorante Université Lyon 3, IRPhil), *L'ambivalence de l'imaginaire du souterrain chez Gaston Bachelard*



La vidéo de ces deux interventions sont disponibles en ligne :

<http://www.youtube.com/watch?v=Id3GX9D0rLI&feature=youtu.be>

- Un colloque *SYMBOLIQUE ET POETIQUE DE L'ESPACE A PARTIR DE CASSIRER ET BACHELARD* a été organisé à l'Université de Naples le **10 avril 2014**, avec les interventions de Chris Younes, professeur à l'Ecole nationale d'architecture de Paris La Villete, Giulio Raio, Professeur à l'Université Orientale de Naples, Fabrizio Lomonaco, professeur à l'universita degli sru di Napoli Federico II, Jean-Jacques Wunenburger

COMPTE-RENDU DU COLLOQUE,

PAR AUROSA ALISON

La Poétique de l'espace, œuvre de Gaston Bachelard publiée en 1957, et *La Philosophie des formes symboliques*, œuvre d'Ernst Cassirer publiée entre 1923 et 1927, sont deux textes de la philosophie contemporaine à première vue indépendant l'un de l'autre. Toutefois, en analysant plus en profondeur la pensée de ces deux auteurs, on peut identifier de manière évidente des motifs de rapprochements, dans la mesure notamment où la manière d'aborder la connaissance, pour chacun de ces deux philosophes, trouve son point de départ dans une introspection qui se développe à travers ses significations vers l'extérieur. Or l'espace, en raison de ses caractéristiques mythiques, ontologiques, poétiques, subjectives et intimes, est l'une des voies possibles par laquelle engager une étude plus spécifique autour de ces deux penseurs. Aussi Jean-Jacques Wunenburger, Giulio Raio, Chris Younès et Fabrizio Lomonaco se sont réunis pour discuter de cette question lors d'une matinée qui s'est déroulée à Naples à l'Università degli Studi di Napoli l'Orientale.

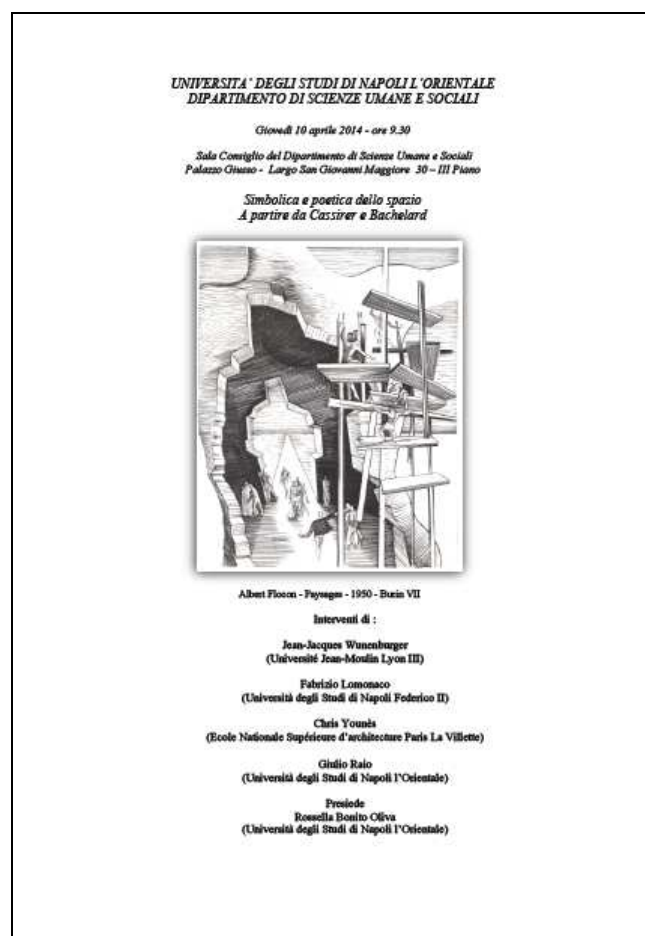
Un premier point commun, mis en évidence par Jean-Jacques Wunenburger, est l'importance dans les deux œuvres de l'expérience transcendante, dans la mesure où Cassirer, à travers la symbolisation, et Bachelard, à travers l'imagination, visent tous deux la perception du monde. En continuant son argumentation, J.-J. Wunenburger introduit un deuxième point commun, celui du langage. Cassirer, tout comme Bachelard, envisage l'utilisation du langage, strictement liée à l'onomatopée. D'un point de vue structurel, les deux modalités de pensée peuvent se rapprocher. En effet, dès le début du vingtième siècle la pensée de l'imaginaire et de la symbolique a été développée à part d'une connaissance strictement liée à la réalité scientifique et objective. Contrairement à la vision intelligible du Moi rationnel, ces deux structures de pensée se basent sur des lois spécifiques, logiques et formelles. Un dernier point commun examiné par Jean-Jacques Wunenburger est celui de la médiation corporelle. Partant de l'esthétique transcendante de Kant, Cassirer soutient pourtant que l'espace n'obéit pas aux conditionnements formels *a priori*. En conséquence, l'espace n'est pas réductible à des lois préétablies. L'espace, donc, correspond toujours au mouvement, tant dans la pensée mythique de Cassirer que dans la rythmanalyse de Bachelard. Après avoir mis en évidence les différentes incompatibilités entre les deux auteurs, comme celles de la méthode et de l'interprétation psychanalytique, J.-J. Wunenburger conclue son exposé par une ouverture sur le rapport entre la théorie de la pensée symbolique et l'imagination. Les mondes de Cassirer et Bachelard, bien qu'éloignés, ont de nombreuses caractéristiques en commun.

La question de l'espace est une approche valable également pour Fabrizio Lomonaco, qui à partir de la poétique réunit, dans le domaine de la phénoménologie, la pensée et la rêverie de Bachelard. La dynamique des éléments et la dialectique de l'immensité intime sont deux concepts qui dans la poétique bachelardienne gagnent par la suite des caractères liés à la phénoménologie. C'est l'immensité qui dilate l'espace, et en même temps nous conduit à réfléchir sur une individualité subjective. C'est donc l'imagination qui va guider la mémoire et Bachelard, en utilisant les nombreux exemples de la poésie de Paul Eluard, construit selon Monsieur Lomonaco une raison totalement poétique. Dans sa recherche d'une vérité subjective, tout comme Lucrèce et Giambattista Vico, le philosophe utilise les images et le langage poétique, liés à la réalité.

En terminant cette journée, grosse de suggestions pour une étude du rapport entre la Symbolique et la Poétique, Giulio Raio, à travers plusieurs considérations, se concentre sur l'analyse textuelle des œuvres de Cassirer et de Bachelard, et surtout sur les textes inédits. Cette orientation, qui se révèle très intéressante et actuelle, fait mention d'un problème qui concerne tous les bachelardiens. La question de l'édition d'une œuvre complète du philosophe champenois laisse encore beaucoup de questions en suspens. Le problème est semblable pour l'œuvre d'Ernst Cassirer qui seulement en 2015, soixante-dix ans après sa disparition, pourra être republiée. Une autre considération faite par Monsieur Raio, en

partant de l'analyse textuelle, est la difficulté de repérer les inédits des deux auteurs. A savoir que c'est justement dans la conférence de Davos de 1929, non encore publiée, que Cassirer analyse les propriétés essentielles de l'espace, un espace qui avant d'être espace symbolique est d'abord espace d'action. Cela veut dire que l'espace pour Cassirer est tout d'abord un espace vécu par l'homme, où se conservent toutes les caractéristiques ontologiques. Nous avons donc l'exemple d'un espace chez Cassirer, qui est à la fois mythique, esthétique et théorétique et qui se dynamise, tout comme celui de Bachelard, de l'intérieur vers l'extérieur.

Ces deux pensées, avons-nous constaté, ont plusieurs thèses et conceptions en commun, qui se développent tout au long de deux chemins qui ne se croisent jamais, mais qui en même temps donnent encore aujourd'hui des suggestions très intéressantes.



• Un colloque *L'HISTOIRE DU CONCEPT D'IMAGINATION EN FRANCE (1945-2014)* organisé dans le cadre de l'Institut de Recherches Philosophiques de Lyon - Université Lyon III sous la direction de Riccardo Barontini, Julien Lamy et de Jean-Jacques Wunenburger, en partenariat avec l'équipe de recherche « Littérature française 19^e-21^e siècles » de l'Université Paris-Sorbonne, s'est tenu à Lyon les **jeudi 17 et vendredi 18 avril 2014**.

PROGRAMME DU COLLOQUE

JEUDI 17 AVRIL

14h15-14h30 : Jean-Jacques WUNENBURGER (Université Lyon III) : *Ouverture du colloque*

14h30-15h15 : François NOUDELMANN (Université Paris VIII), *Imagination morte imaginez*

15h15-16h : Etienne KLEIN (LARSIM, CEA, Saclay), *Peut-on imaginer ce que diraient les équations de la physique si elles pouvaient parler ?*

16h15-17h : Renato BOCCALI (IULM, Université de Milan, Italie), *L'espace phénoménologique de l'imagination*

17h-17h45 : Florian JEHL (Université Paris IV Sorbonne), *Une poésie « fantasmatiquement lucide » : l'imagination poétique d'André Frénaud*

VENDREDI 18 AVRIL

9h15-10h : Jean-Clarence LAMBERT (Président de la Société des Amis de Roger Caillois), *Le règne imaginal d'après Bachelard et Caillois*

10h00-10h45 : Françoise PY (Université Paris VIII), *L'imagination matérielle chez Bachelard à travers l'exemple de Vincent Van Gogh*

11h-11h45 : Valeria CHIORE (Université de Naples, Italie, Directrice de *Bachelardiana*), *Analogie, homéopathie, sciences diagonales : Caillois et Bachelard sous le signe de l'imagination matérielle*

11h45-12h15 : René PASSERON (Directeur de recherche honoraire au C.N.R.S), *L'anti-nature de Bachelard et l'éthique moderne*

14h30-15h15 : Ionel BUSE (Université de Craiova, Roumanie), *L'imagination symbolique chez G. Durand et M. Eliade*

15h15-16h : Christian CHELEBOURG (Université de Lorraine), *L'imaginaire socialisé des fictions de jeunesse : poétique et études culturelles*

16h15-17h : Ludovic DUHEM (Université Lille III), *La théorie du cycle de l'image de Simondon*

17h-17h45 : Nicolas PIQUÉ (Université de Grenoble), *L'imagination chez Castoriadis, entre symbolique et réel*

COLLOQUE INTERNATIONAL

L'HISTOIRE DU CONCEPT D'IMAGINATION EN FRANCE (1945-2014)

Sous la direction de
Riccardo BARONTINI,
Julien LAMY
et de Jean-Jacques WUNENBURGER

Organisé en partenariat avec l'équipe de recherche
« Littérature française XIX^e-XX^e siècles » de l'Université Paris-Sorbonne

JEUDI 17 AVRIL

14h Accueil

14h15 Jean-Jacques WUNENBURGER (Université Lyon 3) :
Overture du colloque

14h30 François NOUDELMANN (Université Paris VIII) :
Imagination morte/magique

15h15 Estienne KLEIN (I.A.R.S.H., CEA, Saclay) :
Peut-on imaginer ce que diraient les équations de la physique si
elles pouvaient parler ?

16h Pause

16h15 Renato BOCCALI (R.I.M., Université de Milan, Italie) :
L'espacement phénoménologique de l'imagination

17h Florian JEHL (Université Paris IV Sorbonne) :
Une poésie « fantasmatiquement luctue » : l'imagination
poétique d'André Frenaud

Moderateur : Julien Lamy

VENDEDI 18 AVRIL

Matinée

10h30 Accueil

10h45 Jean-Christophe LAMBERT (Président de la Société des amis
de Roger Caillois) :
Le signe imaginal d'après Bachelard et Caillois

10h45 François IV (Université Paris VIII) :
L'imagination matérielle chez Bachelard à travers l'exemple de
Vincent Van Gogh

10h45 Pause

11h15 Valerio CHIORE (Université de Naples, Directrice de
Bachelardiana) :
Analogie, homéopatie, sciences diagonales : Caillois
et Bachelard sous le signe de l'imagination matérielle

11h45 René PASSERON (Directeur de recherche honoraire au
C.N.R.S.) :
L'anti-nature de Bachelard et l'éthique moderne

Moderateur : Jean-Jacques Wunenburger

Après-midi

14h30 Ionel BUSE (Université de Clujna, Roumanie) :
L'imagination symbolique chez G. Deleuze et M. Ellul

15h15 Christian CHELEBOURG (Université de Lorraine) :
L'imaginaire socialisé des fictions de jeunesse : poétique et
études culturelles

16h15 Pause

16h15 Ludovic DUHEM (Université Lille 3) :
La théorie du cycle de l'image de Simondon

17h15 Nicolas PIQUÉ (Université de Grenoble) :
L'imagination chez Castoridis, entre symbolique et réel

Moderateur Riccardo Barontini

17h45 Conclusions et clôture du colloque

Institut de Recherches Philosophiques de Lyon
jeudi 17 et vendredi 18 AVRIL
Université Jean Moulin Lyon 3
Amphi Huvelin - 15, quai Claude Bernard, 69007 Lyon

+ d'INFO
nazara.marques@univ-lyon3.fr

JEAN MOULIN
IR
UNIVERSITÉ PARIS-SORBONNE

- Un colloque *THE POETICS OF SPACE IN TWENTIETH AND TWENTY-FIRST CENTURY CULTURE* s'est le **29 mai 2014** à l'université de Portsmouth en Grande-Bretagne/

PRÉSENTATION

« In *The Poetics of Space* (1958), Gaston Bachelard asserts that 'setting' is more than 'scene' in works of art; that it is often the armature around which the work revolves. At this conference we will examine what happens within the cultural space and assess its relationship with place. We aim to investigate the physical and conceptual boundaries of the artistic form and determine where art and literature takes place. This conference seeks postgraduate researchers who are exploring the significant and dynamic relationships between the co-ordinates of space, place, movement and thought in twentieth and twenty-first century culture. In addition to work questioning aesthetic and fictional constructions of space in literature and literature in space, we also welcome papers that discuss how visual media challenge conventional uses of space and manipulate our conceptions of inclusion and exclusion. This conference encourages papers that approach the text from inside and outside challenging traditional disciplinary boundaries ».



Pour consulter le programme détaillé du colloque, consulter :

<http://www.port.ac.uk/media/contacts-and-departments/csl/CSL-PG-Conference-2014.pdf>

CONFERENCES

- Dans le cadre du séminaire « Mésologiques » de l'EHESS, Marie-Pierre Lassus (Université Lille 3), a donné le **11 avril 2014** une conférence sur le thème : « *MESOLOGIE, MUSIQUE ET MUSIQUE DES SENS* ».

RESUME

« La musique est pour le musicien un *milieu* où il a lieu d'être. Par le dialogue qu'elle instaure *entre* les silences et les sons qui la constitue, elle devient un support d'existence et revêt une connotation vitale pour les membres d'un orchestre. Je m'appuierai sur ma pratique de musicienne et sur l'expérience du *jeu d'orchestre* en milieu carcéral et psychiatrique pour confirmer cette capacité de la musique, art non verbal et non visuel, à entrer en relation immédiate avec des sujets coupés du monde et d'autrui, appelés à « croître-ensemble » en ce milieu où ils sont immergés et qu'ils apprivoisent en apprenant à *sentir(e)* c'est-à-dire à *écouter* (en italien, le terme générique de la sensibilité signifie aussi *écouter*). Au sein de cette matrice sonore qui leur préexiste et avec laquelle ils entrent en symbiose, de nouvelles subjectivités sont « à naître » comme la musique elle-même qui a ici toutes les caractéristiques de la *chôra* platonicienne (A. Berque, 2012).

L'écoute de cette relation, invisible mais concrète, entre sons et silences, dans la musique, un art où le repos est toujours *agissant*, est aussi au fondement de la vie en société selon G. Bachelard qui suggère d'«interpréter les silences et les timbres, toutes les résonances et tous les arpèges de la sympathie » du flux de la parole pour améliorer la qualité des rapports humains (M. Buber, 1936, *Préface*).

Mais comment percevoir cette *musique des sens*, préalable au jeu musical, quand on n'est pas musicien? Comment *sentir(e)* cette orchestration du sensible repérée dans la nature par Jacob Von Uexküll et dans l'homme par Baudelaire et Merleau-Ponty, deux auteurs qui reconnaissent comme naturel le phénomène de synesthésie.

Nous étudierons les conséquences éthiques et anthropologiques de cette « ontologie de l'invisible et de l'inaudible », induite par la pratique musicale et la *poétique* bachelardienne, où le monde existe en profondeur par sa sonorité (et non par l'image). Dans la tradition philosophique occidentale qui a toujours accordé le privilège (cognitif) à la vue et au langage comme synonyme de la pensée, quel rôle éthique a la musique en tant que « donnée immédiate de la vie » ? (Nietzsche) Peut-elle contribuer à fonder cette

« doctrine de la spontanéité » à laquelle aspirait Bachelard à la fin de sa vie en prenant pour modèle les arts ? Cela oblige à transformer l'imagination en une imagination *sonore* (Eugenio Trias, 2010), *aérienne* et *sans images* [(« La vue n'a aucune part aux images...elle est déduite du mouvement » affirme Bachelard (1943 :112)] comme au théâtre des sens (Barcelone) où des *voyageurs* (= le public) sont invités à cheminer les yeux fermés dans des parcours sensoriels aménagés par des *habitants* (= les acteurs) afin de réapprendre à *écouter* cette musique des sens dont ils sont porteurs.

Il s'agira de questionner, à la lumière de la mésologie, la fonction esth/éthique de cet *Entre* (Kimura BIN, 2000) qui est la matière même de l'art, pour fonder une *esthétique de l'humain* ou *esthétique concrète* (Bachelard) à partir d'une nouvelle anthropologie musicale.

PLAN

Préambule

1. *Vivre en amitié avec l'espace*
 2. *la musique comme milieu*
 3. *La musique des sens ou la musicalité du sensible.*
 4. *Pour une éthique de l'entre*
 5. *La musique ou l'expérience de l'altérité*
 6. *Sentir(e) au théâtre des sens de Barcelone : l'imagination sonore et l'imagination sans images*
- Conclusion : vers une nouvelle anthropologie ou mésologie musicale ?*

● Dans le cadre d'un colloque organisé à Prague les **19-22 novembre 2014** par l'*Academy of Sciences of the Czech Republic, Institute of Philosophy and Charles University in Prague, Faculty of Humanities (FHS)*, Jean-Jacques Wunenburger a donné une conférence intitulée : ***PRESENCE, DISPARITION ET TRANSMUTATION DE L'IMAGE A PARTIR DE LA POETIQUE DE GASTON BACHELARD.***

● Dans le cadre des Rencontres Morel organisées par Marie-Pierre Bonniol à Bruxelles le **samedi 10 mai 2014**, Jean-Jacques Wunenburger a donné une conférence intitulée « ***LA POETIQUE DU MONDE CHEZ GASTON BACHELARD*** ».

RESUME

La science repose sur une construction abstraite du temps et de l'espace. A l'opposé l'imagination de la rêverie nous ouvre sur des instants, des formes, des mouvements et des matières qui constituent un « cosmos intime », source de toute poésie des symboles et mythes.

• Dans le cadre d'une journée de formation « Sciences et philosophie » organisée par l'équipe ACCES de l'IFÉ, sur le thème « La Raison et le Réel », quatre conférences ont été organisées le **jeudi 22 mai 2014** à l'Institut français de l'Éducation. On signale la conférence d'Olivier Perru (Université Claude-Bernard Lyon 1), sur le thème : *PERSPECTIVE CONTEMPORAINE SUR LA REALITE EN PHILOSOPHIE : APRES BACHELARD, PEUT-ON ENCORE PARLER DU REEL ?*



Pour plus d'informations : <http://aces.ens-lyon.fr/aces/formation/formations/formateurs/sciences-et-philosophie/la-raison-et-le-reel-formation-du-22-mai-2014-a-life/>

ATELIER BACHELARD

• Quatre séances du séminaire de recherche *ATELIER GASTON BACHELARD*, co-organisé par Gilles Hieronimus et Julien Lamy dans le cadre d'un partenariat entre l'Université Lyon 3 (Jean-Jacques Wunenburger - IRPHiL) et l'ENS-Ulm (Charles Alunni - CAPHES) ont eu lieu à Lyon et à Paris entre février et juin 2014.

Séance n°1: L'ESTHETIQUE

Jeudi 20 février 2014, Lyon

► Marie-Pierre Lassus (Université Lille 3): *Le retentissement ou l'écoute bachelardienne du sensible et ses conséquences esth-éthiques*

ARGUMENT

On étudiera dans ce séminaire les conséquences éthiques d'une phénoménologie de l'écoute initiée par Gaston Bachelard qui a révélé dans son œuvre la musicalité du sensible (compris comme ce milieu où retentit entre les mots, le silence actif qui les sépare). L'image bachelardienne dont il faut, pour bien l'apprécier, éprouver le retentissement (PE, 2), a toutes les caractéristiques du son, dont c'est précisément la spécificité. C'est à cet au-delà du son des mots, enrichi par les vibrations qui en prolongent les résonances que Bachelard nous rend sensible, laissant toute la place à l'imagination du lecteur et aux possibilités de vie qu'il peut créer à partir de ce matériau. Par là-même, il privilégie le timbre (et à travers lui, le rythme) dont la fonction est de donner vie à la note en intégrant à la fois le silence et le bruit. Ainsi, le son atteint chez Bachelard une totalité sonore qui se retrouve également dans les sons de la nature : témoin, la harpe éolienne auquel l'homme est comparé, et qui est l'instrument par excellence de ce retentissement, sonnante comme

un appel à un au-delà du monde et de soi. De cette altérité sous-jacente au champ du sensible, témoigne l'écriture de G. Bachelard, qui met en relief la valeur paradigmatique de l'expérience auditive comme expérience sensible, contre le privilège cognitif accordée à la vue depuis Aristote (Métaphysique) dans la philosophie occidentale, venant nous rappeler que l'humain est avant tout un être vivant. Celui-ci existe uniquement dans le présent, un présent en continuelle transformation comme la musique elle-même, faisant de chaque instant un nouveau commencement. De là découle sa volonté de fonder une « doctrine de la spontanéité » inhérente au dynamisme de la réalité, toujours changeante et insaisissable comme la vie elle-même et dont seule la musique peut donner l'idée immédiate. Autour de cette pensée sensible de l'humain peuvent se rejoindre les deux versants de son œuvre (poétique et épistémologique) qui marque un « tournant acoustique » aux implications éthiques (davantage qu'esthétiques), que nous proposons d'examiner dans cet atelier en donnant des exemples concrets de cette libération du matériau sensible chez Bachelard et dans les arts au XXème siècle.

► Renato Boccali (Université IULM, Milan): *Gaston Bachelard et la dialectique du sensible*

ARGUMENT

Dans la Poétique de la rêverie Bachelard affirme clairement qu'une phénoménologie de la perception doit faire place à une phénoménologie de l'imagination créatrice puisque l'activité perceptive réduit le monde à une pluralité de fragments tandis que la rêverie abolit la distance qui sépare sujet et objet en retrouvant «une unité du monde». Mais qu'est-ce que cette unité du monde ? Et comment la retrouver ? Il s'agit de montrer le chiasme entre sujet et monde dévoilé par une dialectique du sensible qui exprime une « ontologie dispersée et différentielle » et une métaphysique concrète. Si, comme affirme Bachelard, il y a un trajet continu du réel à l'imaginaire et s'il y a donc «immanence de l'imagination au réel» (*L'air et les songes*) on peut alors parler d'une esthéticité sensible, d'une préfiguration transcendantale du monde où «le monde vient s'imaginer dans la rêverie humaine» (*L'air et les songes*). Au-delà de toute représentation et objectivation gnoséologique qui réduit le monde à objet (*Gegenstand*) il faut retrouver grâce à l'imagination l'ouverture du sujet au monde et la pure phénoménalité antéprédicative du monde pour le sujet. C'est justement dans la rencontre avec la beauté que le sujet est ouvert au monde de façon pré-catégoriale et, corrélativement, le monde fait l'objet d'une expérience non-objective. L'ouverture à l'apparaître de la beauté du monde par l'imagination ouvre la voie à une «esthétique concrète» (La flamme d'une chandelle), qu'en s'écartant des stériles disputes philosophique d'académie, réintègre «le sentir dans le penser» (*La terre et les rêveries du repos*).

► Mario Castellana (Université du Salento, Italie): *Les articulations historiques du projet surrationaliste de Gaston Bachelard*

ARGUMENT

Les dernières études sur la pensée de Gaston Bachelard en France et en Italie nous ont permis de mieux approfondir le sens de son «surrationalisme», dont il faut expliquer la dimension historique implicite dans ses diverses articulations. Comme nous l'a dit Georges Canguilhem dans une lettre privée datant de 1975, à propos d'un notre premier travail sur l'épistémologie bachelardienne, pour en comprendre le véritable esprit il faut avant tout éclaircir sur le plan épistémique la considération du fait que la science «a un pouvoir essentiel de précéder le réel». Le projet surrationaliste est ainsi le résultat de profondes réflexions sur cet aspect, et nous donne les raisons de la science comme production continue de conceptualisations critiques; ces procès en expliquent la dimension spécifiquement historique, et surtout en assurent les accroissements cognitifs.

Le projet surrationaliste se présente alors comme le cadre épistémologico-herméneutique le plus approprié pour comprendre la dimension historique de la connaissance scientifique, et souligner de diverses manières l'importance de l'histoire des sciences. Il nous donne des instruments pour esquisser un véritable tournant historique dans «l'ingrat pays de la philosophie des sciences», selon l'expression de Jean Cavailles, et achève ce parcours de recherche «historico-critique» avancé par Gaston Milhaud, Maximilien Winter et Federigo Enriques.

► René Guitart (Université Paris 7 Denis Diderot): *Bachelard et l'écriture diagrammatique du geste mathématique*

ARGUMENT

Premièrement, le geste mathématique, qui se tient dans ce que j'appelle la pulsation mathématique, est souligné par Bachelard, comme ce dont se constitue l'objet en physique : c'est-à-dire que l'objet physique n'a lieu que du point de départ d'un tel geste. Ce qui est examiné, sur plusieurs exemples.

Deuxièmement, je poursuis en précisant (de façon plus personnelle) ce que, d'un tel geste, nous savons écrire, et écrire diagrammatiquement, d'un dessin de flèches se renvoyant les unes aux autres, dans un jeu interactif créant un espace propre ; là peut-être, je l'espère, nous quittons le Bachelard stricto sensu, d'une façon qui lui aurait convenue

(s'il avait disposé de la notion mathématique de catégorie) tant que l'espace propre d'un phénomène (ici tout de diagrammes) , crée par le modélisateur mathématicien, reste le lieu de son analyse.

Troisièmement, je précise que cet exposé sera basé sur un texte que j'ai commis en développement un peu long (28 p.) à la suite de ma brève intervention (30 mn) au colloque Bachelard de 2012 à l'ENS, et que je procèderai en commentant ledit texte : toute personne intéressée pourra recevoir librement ce texte de ma part, ou de la part des organisateurs, à qui je le remets (texte intitulé : Bachelard et la pulsation mathématique).

Séance n°3: LA PHENOMENOLOGIE

Lundi 26 mai 2014, Lyon

► Délia POPA (Université de Louvain): *L'imagination expressive*

ARGUMENT

En interrogeant le rapport que l'imagination entretient avec le langage dans la philosophie bachelardienne, il convient de mettre en évidence la contribution de Bachelard au vaste problème phénoménologique de l'expression, tel qu'il a été travaillé notamment par Husserl, Fink et Merleau-Ponty. Nous partirons du constat qu'une imagination qui se dit et qui s'écrit ouvre la voie d'une exploration inédite du langage, qui en révèle la phénoménalisation spécifique, les reliefs et les aspérités susceptibles d'interpeller la subjectivité. Notre questionnement portera sur le dynamisme de l'expressivité que l'imagination entretient et sur le statut de la subjectivité qui se découvre à travers lui. Nous chercherons à montrer ainsi que Bachelard a mis les jalons d'une réflexion sur le langage dont la radicalité rivalise avec celle de la phénoménologie d'inspiration husserlienne : une réflexion qui reconnaît précisément au langage son pouvoir fondateur et à l'expression qui l'anime le force d'engendrer des sens nouveaux.

► Rodolphe CALIN (Université de Montpellier 3): *L'anthropologie philosophique de Gaston Bachelard*

ARGUMENT

En plusieurs endroits de son œuvre, Bachelard ramène son dualisme science-poésie au dualisme de l'Esprit et de l'Âme qu'il trouve dans l'anthropologie philosophique allemande. Ainsi écrit-il, par exemple, dans le Matérialisme rationnel (1953), p. 56 : « Rien de plus commun dans la nouvelle anthropologie de langue allemande que la division du Geist et de la Seele, de l'esprit et de l'âme. Cette division, cette Spaltung, trouve ici un exemple de choix... » Ici, c'est-à-dire dès lors que la culture scientifique contemporaine, en

dénonçant les erreurs qui, dans la science, procèdent de cette philosophie mêlée qui s'appuie sur la rationalisation immédiate d'expériences sensibles et d'images, au lieu que la rationalité s'obtient par rupture avec le fonds d'images qui habite le psychisme humain, impose, non pas de rejeter purement et simplement les valeurs sensibles et oniriques, mais de les séparer des valeurs intellectualistes ; dès lors, autrement dit, que l'homme d'aujourd'hui doit accepter « une double vie, celle de l'homme nocturne et de l'homme diurne, double base d'une anthropologie complète » (MR, 19). En référant cette « double vie », onirique et rationnelle, dans laquelle se trouve placé l'homme contemporain, à la polarité de l'Âme et de l'Esprit, il ne s'agit pas pour Bachelard de dissoudre les phénomènes de la science et de la poésie dans ces deux principes très généraux, mais, comme nous en ferons l'hypothèse, de dégager la signification philosophique de cette dualité existentielle – de ne pas se contenter de la vivre –, en élevant son dualisme science-poésie au rang d'une anthropologie philosophique, capable d'appréhender l'être de l'homme en son tout.

Séance n°4: LA QUESTION DU RÉALISME

Jeudi 12 juin 2014, Lyon

► Michel-Elie MARTIN (Université de Nantes): *Les réalismes épistémologiques chez Gaston Bachelard*

ARGUMENT

Bachelard n'a cessé de s'opposer au « réalisme immédiat » en tant qu'obstacle épistémologique, de même qu'il s'est opposé au « réalisme épistémologique » de Meyerson en tant que philosophème inefficace pour rendre compte de la science physique contemporaine. Cependant, Bachelard revendique un « réalisme scientifique », un « réalisme instruit » comme une des caractéristiques de l'activité rationaliste de la physique du XXe siècle. Ce réalisme est couplé au « rationalisme appliqué » ; il se confond alors avec le « matérialisme technique ». Or ce réalisme a un caractère inédit. C'est un enjeu d'en saisir la nature, la fonction et la portée ontologique. Mais, ce faisant, sont convoqués de multiples « réalismes épistémologiques », composables entre eux de manière systématique, et qui, constitutifs de la pensée de Bachelard, concourent à édifier une philosophie des sciences non seulement inédite, tout à fait originale, mais aujourd'hui encore pertinente pour rendre compte de l'activité rationaliste de la physique et de la chimie contemporaines.

► Stéphane DUNAND (Université d'Aix-Marseille): *Réalité et rationalité de la couleur : Bachelard et les couleurs*

ARGUMENT

Je propose de commenter les deux textes fameux qu'a consacrés Bachelard à la couleur (dans *Le rationalisme appliqué* VI et dans *Le matérialisme rationnel* VII) en les replaçant dans le cadre plus large du problème de la distinction entre les qualités premières et les qualités secondes, dont Bachelard opère une critique, que je veux reconstruire. Bachelard soutient l'existence d'une connaissance physique et quantitative de la couleur qui débouche sur une ontologie réaliste des couleurs physiques. Bachelard admet également l'existence de couleurs physiologiques et de couleurs de lumière. Sur la couleur, j'essaierai de déterminer ses positions conceptuelles (le concept de couleur est-il, chez lui, univoque ou équivoque ?), épistémologiques (comment connaît-on les couleurs ?) et, surtout, ontologiques (quelle est la nature des couleurs ? quel réalisme ?)

Manifestations à venir

COLLOQUES

- Une journée d'étude consacrée au thème *BACHELARD ET LE TRAVAIL DE L'EAU* se tiendra en **novembre 2014** à Lyon dans le cadre des travaux de la Chaire Industrielle « Rationalités, usages et imaginaires de l'eau » de la Faculté de Philosophie de l'Université Lyon III.



Pour plus d'informations : <http://facdephilo.univ-lyon3.fr/recherche/chaire-industrielle/>

ATELIER BACHELARD

- Les séances du séminaire de recherche de l'*Atelier Bachelard* devraient reprendre au début de l'année 2015, dans la continuité des travaux qui ont été poursuivis pendant l'année 2013-2014, tout en proposant de nouveaux thèmes de réflexion. De plus amples informations seront diffusées ultérieurement dans *Cogitamus*.

Publications

ARTICLES

- Riccardo BARONTINI va publier un article sur Bachelard intitulé *Un acte psychologique appelé lectur : sur Proust et Bachelard*, qui sera publié dans un volume collectif italien qui s'intitule *Non dimenticarsi di Proust: la declinazione di un mito nella cultura moderna*, à paraître chez Firenze University press. .

MONOGRAPHIES

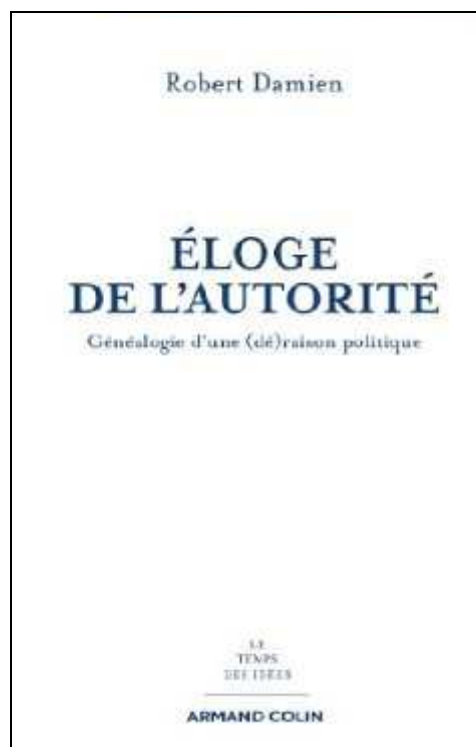
- Miche-Elie MARTIN, *QU'EN EST-IL DE L'UNITE DE LA NATURE DANS LA PHYSIQUE CONTEMPORAINE ?*, Editions M'editer, 2014.

- Robert DAMIEN, *ÉLOGE DE L'AUTORITE : GENEALOGIE D'UNE (DE)RAISON POLITIQUE*, Armand Colin, 2013. Dans cet ouvrage, l'auteur s'appuie notamment sur la pensée de Bachelard pour penser le fait politique.

RESUME

Comment s'exerce l'autorité ? Nous osons poser des questions incorrectes, philosophiquement dangereuses, politiquement inquiétantes. Pourquoi obéir et à qui ? De quel droit et au nom de quoi, quelqu'un peut-il commander à un autre et l'obliger à accomplir ce qu'il ne veut pas nécessairement accomplir de son plein gré ? Nous souhaitons affronter le problème de l'autorité par le biais plus radical d'une interrogation iconoclaste et mortifiante à la fois : pourquoi y a-t-il des chefs ?

La philosophie, au travers de plusieurs matrices de croissance, de confiance, de croyance, en a conçu la raison politique, analysé l'effectivité, critiqué les fâcheuses déviations, pour fonder l'augmentation légitime des êtres humains et féconder leur puissance commune pour atteindre le meilleur. Mais elle a aussi, à l'inverse, participé à la pathologie du chef adulé et divinisé d'une déraison politique. Elle a elle-même été coupable d'une fascination dégradante, entretenant la flamme qui la brûlera. Malheur au peuple qui a besoin... de chefs. Reste à savoir s'il peut s'en passer et lesquels il lui faut, comment les former, comment les remplacer et les contrôler démocratiquement ?



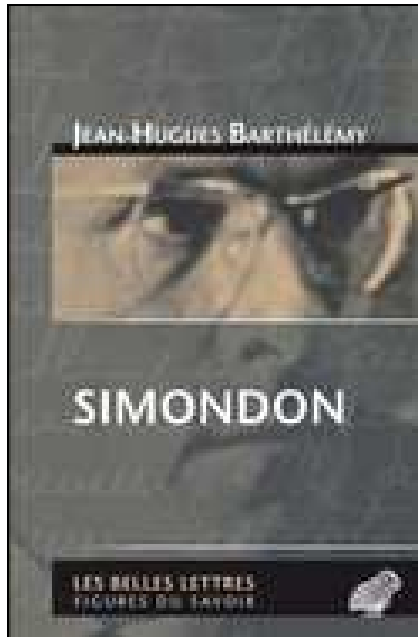
- Jean-Hugues BARTHELEMY, *SIMONDON*, Les Belles Lettres, 2014. Comme l'indique clairement l'index, Bachelard est cité à de nombreuses reprises dans le cadre de cet ouvrage.

PRESENTATION

« Gilbert Simondon (1924-1989) a été considéré de son vivant comme un philosophe de la technique original mais difficile. Il s'impose aujourd'hui comme l'artisan d'un « nouvel encyclopédisme » qui veut unifier les sciences au sein d'une philosophie de la nature et renouveler l'humanisme.

Pour l'« ontologie génétique » de Simondon, toute chose tient sa réalité de la genèse où elle « s'individue ». Celle-ci est un processus ininterrompu auquel l'inerte, le vivant, le technique, le social, mais aussi le savoir et la pensée eux-mêmes appartiennent.

On expose ici la question de « l'individuation » dans ses trois dimensions essentielles – la différence entre le physique et le biologique, le « transindividuel », l'objet technique – pour montrer ensuite comment le génétisme de Simondon dépasse les oppositions classiques entre matière et forme ou sujet et objet, mais aussi les antagonismes (par exemple entre technicisme et humanisme) qui se disputent la conception de la nature et de l'homme. On développe enfin l'enjeu politique et social d'une philosophie pour laquelle une véritable « culture technique » pourrait supprimer une des principales causes de l'aliénation humaine et donner aux hommes les moyens de comprendre leur monde ».



ARTICLES ANCIENS

- Eugen MINKOWSKI, « *Vers quels horizons nous emmène Gaston Bachelard?* », *Revue Internationale de Philosophie*, 66 (1963), p. 436.
- Ali AÏT ABDELMALEK, « *Edgar Morin, sociologue et théoricien de la complexité : des cultures nationales à la civilisation européenne* », *Sociétés*, 2004/4 (no 86)

RESUME

« Je tiens Edgar Morin pour une des personnalités les plus marquantes, les plus surprenantes et les plus accomplies de sa génération sociologique et philosophique. Dans son extrême complexité d'Européen, il apparaît sur notre « front » occidental comme le plus représentatif – avec Denis de Rougemont, dans le champ littéraire – de ce que pourrait être, au regard de l'Histoire, une figuration scientifique de « l'homme-européanus ». Écrivain remarquable, dans un style très pur et des plus exigeants, de parfaite élégance, E. Morin est un homme de pensée ; son inlassable curiosité et son agilité d'esprit, son avidité même, à vouloir tout saisir, tout embrasser et tout entendre, dans son amont et dans son aval, sont toujours pour de nombreux étudiants le sel de discussions et d'échanges. Assoiffé de futur, sans rien céder à l'abstraction, cet implacable et souriant « inquisiteur » de haute sécurité (au C.N.R.S.) a toujours su garder son humanisme à hauteur de son humanité. Puisse sa théorie de la complexité nous tenir en éveil sur les rives menacées de la démocratie ».

PLAN DE L'ARTICLE

1 *Penser la complexité du réel*

1) *Le concept de « système » appliqué aux sociétés*

2) *La méthode (1977-2004)*

2 *De Gaston Bachelard à Edgar Morin : un nouvel esprit scientifique*

3 *États-nations et Europe : apprentissage citoyen et poly-identité*

1) *Le principe dialogique*

2) *Le principe de récursion*²⁵



Pour accéder à l'article en ligne sur le site de CAIRN :

<http://www.cairn.info/revue-societes-2004-4-page-99.htm>

- Anne FAGOT-LARGEAULT, « *Les sciences et la réflexion philosophique* », *Revue des sciences philosophiques et théologiques*, 2006/1 (TOME 90).

PRESENTATION

L'auteur pose et développe que la réflexion conceptuelle sur la science est d'abord une démarche interne à la science elle-même (I); de plus, que cette réflexion interne doit être explicitée et élaborée par la philosophie des sciences, non seulement sous son aspect théorico-épistémologique, mais encore éthico-juridique (II); enfin, que l'ensemble de la réflexion philosophique sur les sciences doit se constituer, ainsi que le font les sciences elles-mêmes, comme une réflexion en communauté d'échange et de dialogue.

PLAN DE L'ARTICLE

1. *Philosophie et science : les sciences pensent-elles ?*

1.1. *Gaston Bachelard (1884-1962) vs. Martin Heidegger (1889-1976)*

1.2. *Sciences, humanités, humanisme scientifique*

1.3. « *Toute la philosophie est comme un arbre* »

1.4. *Deux conceptions de la philosophie des sciences*

1.5. *Une option à prendre*

2. *Philosophie des sciences : une philosophie théorique et pratique*

2.1. *Éthique et épistémologie*

2.2. *Sciences et techniques*

2.3. *La chimie de synthèse, et la biologie*

2.4. *L'investigation des possibles*

2.5. *Ouvertures philosophiques*

3. *Communauté scientifique : la construction intersubjective de l'objectivité*

3.1. *Intersubjectivité*

- 3.2. Le « nouveau régime de la raison »
- 3.3. Le travail scientifique est communautaire
- 3.4. Et la communauté philosophique ?



Pour accéder à l'article en ligne sur le site de CAIRN :
http://www.cairn.info/article_p.php?ID_ARTICLE=RSPT_901_0051

- Florence NICOLAS, « *La dimension d'intimité et les directions de sens de l'espace poétique. Approche bachelardienne* », in Jeanine Chamond (dir.), *Les directions de sens. Phénoménologie et psychopathologie de l'espace vécu*, Le Cercle Herméneutique, « Revue Le Cercle Herméneutique », 2004.



Pour plus d'informations sur l'ouvrage collectif :
<http://www.vrin.fr/html/main.htm?action=loadbook&isbn=2951650795>

- Camille TAROT, « *Virtus exempli : entre symbolique et sacré, l'eau des religions* », in *Le symbolique et le sacré. Théorie de la religion*, Editions de la Découverte, coll. « Textes à l'appui – Bibliothèque du M.A.U.S.S. », 2008, chapitre 1.

PREMIERES LIGNES

« Face à une question complexe, où l'on ne dispose pas des définitions qui font l'enjeu même de la recherche, il reste à se mettre, comme a si bien dit Mauss au début de l'Essai sur le don, dans une « atmosphère d'idées et de faits » [1950/1968, p. 145]. Je propose donc un exemple trivial, comme celui de l'eau, pour une première approche des deux notions principales annoncées, le symbolique et le sacré ».

PLAN DU CHAPITRE

L'eau : chose, marchandise et symbole

La symbolique de l'eau selon Eliade, un archétype transculturel

Histoire ou métaphysique des religions ?

L'imagination matérielle de l'eau selon Gaston Bachelard

Choix inverses

Difficultés avec le social et test de l'eau pure

L'eau n'est pas la source du sacré

Trois familles de théories du symbole et deux régimes de fonctionnement



Pour plus d'informations : <http://www.cairn.info/le-symbolique-et-le-sacre--9782707154286-p-55.htm>

Travaux universitaires

- Aurosa ALISON, *SCIENCE ET POETIQUE DE L'ESPACE CHEZ GASTON BACHELARD*, thèse de doctorat en cotutelle avec l'Université Jean-Moulin Lyon III, soutenue à l'Université Orientale de Naples le **9 avril 2014**.

RESUME

« Est-il possible aujourd'hui de parler de philosophie de l'Espace par rapport à la pensée de Gaston Bachelard ? Divisée entre les sciences et l'imaginaire, toute son oeuvre entretient une démarcation précise entre les axes de la connaissance, de la raison, de la rationalité et les axes de l'imagination poétique, de l'imaginaire et de l'imagination matérielle. Le cadre conceptuel de ce travail de recherche se trouve dans la grande dialectique bachelardienne, qui joue un rôle de médiation et de lien, entre le monde des sciences et celui des images. L'espace donne lieu à une représentation théorique et pratique de cette dialectisation permanente. L'espace représente un lien continu entre les axes d'une géométrie imaginaire et les topologies intimes de l'âme et c'est pour cela que la recherche d'un espace catégoriel, dans l'oeuvre de Gaston Bachelard, se répartit en trois domaines à explorer : le premier consiste à mettre en évidence la présence de l'espace, dans toute l'oeuvre bachelardienne ; le deuxième décrit une riche dialectisation où se développent des liaisons et correspondances entre grand et petit, haut et bas, dedans et dehors ; le troisième s'ouvre sur l'actualité où la conception d'une philosophie de l'espace bachelardien, composé par des rapports entre dialectiques, se relie aux architectures modernes et contemporaines ».

COMPTE-RENDU DE LA THESE,

PAR AUROSA ALISON

La poétique de l'espace, publiée en 1957 est encore aujourd'hui, un des textes plus connu de Gaston Bachelard. Traduit en anglais, italien, coréen, portugais, japonais, hollandais, roumain, grec, polonais, espagnol, chinois, bulgare et russe, ce texte représente un intérêt pluridisciplinaire et global. Il est presque sûr qu'au moins une fois dans la vie l'attention d'un architecte, ou d'un anthropologue ou bien d'un sociologue a été capturée par les descriptions des intimités spatiales et des topologies de l'âme. Nous nous sommes demandé : pourquoi l'homme est-il si attiré par l'espace bachelardien? Les espaces « conventionnels », divisés entre espaces individuels et espaces collectifs actuellement, ont été supplanté par une actualité des espaces *fluides*, des espaces virtuels, des espaces

délogés. Dans une époque comme la nôtre fortement bouleversée, qui a perdu les limites et les dimensions d'un espace *vécu* et qui a gagné barrières politiques et géographiques, nous sommes témoins d'un retour aux *origines*. La recherche de l'homme d'une syntonie avec la Nature et le Cosmos est toujours plus évidente. Les espaces « verts », les espaces écologiques, l'alimentation biologique, sont tous des symptômes collectifs qui tendent à préserver ce que l'homme a abimé. L'augmentation des séances des pratiques orientales, comme le Yoga et l'Ayurveda, met en évidence l'exigence de l'homme à se joindre aux mouvements cosmiques de l'Univers, à travers le soin de sa propre âme. A travers toutes ses manifestations nous recherchons notre *espace vital*, c'est-à-dire un espace qui réussit en même temps à nous protéger et à nous représenter. De cette façon notre espace *intime* devient en quelque sorte un espace *partagé* qui n'est plus renfermé mais au contraire ouvert et en syntonie avec tout le monde. A l'ère des réseaux sociaux il semble impensable de vivre notre espace *intime* loin de toutes manifestations extérieures et c'est pour cela que ce retour aux origines est presque indispensable afin de nous retrouver nous-mêmes. Le recours aux thérapies méditatives, tout comme la préservation de la Nature sont des effets qui soulignent l'importance d'une reconstruction globale de nos espaces *intimes*. C'est ainsi que dans un rétablissement général du *bien-être* les thèses de Bachelard sur l'espace peuvent nous aider à mieux comprendre de quelle façon nous y *loger*. Entre espace intime individuel et espace social collectif, l'espace bachelardien se développe toujours dans un milieu idiosyncrasique. Cela veut dire que le rapport entre l'homme et son environnement se constitue dans un espace accueillant. La figure classique heideggerienne de l'être *jeté dans le monde*, dans le domaine de l'espace bachelardien, laisse la place à une analyse de l'espace *intime* et *protégé*.

En partant d'une stricte analyse de l'œuvre de Gaston Bachelard, divisée entre sciences et poétiques, le but de notre travail est inscrit dans l'étude des caractéristiques de l'espace bachelardien à travers les nombreux chemins des rationalités et des imaginaires. En effet notre intérêt se concentre sur l'analyse, tout au long de l'œuvre bachelardienne, des différentes étapes que le développement de l'espace suit. C'est-à-dire qu'avant d'admettre les théories d'une *topoanalyse* de l'âme et de décrire les *logements* du bien-être dans *La poétique de l'espace*, Bachelard s'intéresse aux développements de l'espace dès ses premières études.

Afin d'analyser le développement de l'espace bachelardien nous avons divisé ce travail de recherche en quatre parties à travers lesquelles nous voulons approfondir les plusieurs aspects de sa constitution et de son développement actuel.

I) La première partie de ce travail de thèse s'intitule *L'Espace épistémologique dans l'œuvre de Gaston Bachelard* et s'oriente à encadrer d'un point de vue historique et scientifique, les premières thèses que Bachelard développe de l'espace descriptif. Cela veut dire que les champs d'analyses que nous avons utilisés se concentrent dans les domaines

d'une réalité scientifique où le rôle des mathématiques est impliqué dans les contextes des géométries descriptives et des géométries axiomatiques. Dès ces premières démarches, l'espace bachelardien va se transformer à travers les changements radicaux apportés par les nouvelles théories des géométries non-euclidiennes. A l'intérêt de Bachelard pour les rapports entre physique et géométrie, s'ajoute celui des espaces physiques et microphysiques. C'est ainsi qu'une *Révolution d'espace* se concrétise à travers les profonds bouleversements des sciences qui vont configurer l'espace en nouvelles dimensions. Dans cette phase, Bachelard polarise son attention sur l'utilisation des abstractions mathématiques afin d'établir un espace objectif et démontrable scientifiquement. Suite aux subversions des théories scientifiques, le philosophe met en évidence l'importance capitale des concepts de négation afin d'acquérir une rationalité dans le domaine de l'espace. A travers les espaces du *non*, Bachelard envisage la naissance d'une typologie de connaissance rationnelle à travers laquelle acquérir l'espace. En conséquent nous avons mis en évidence la naissance d'un espace épistémologique qui se construit à travers les nouvelles conditions dialectique d'une *Philosophie du non*. Enfin pour définir le développement de l'espace épistémologique, nous avons vu comment l'espace se matérialise à travers les modalités matérielles. C'est ainsi que nous avons divisé cette première partie en quatre chapitres qui poursuivent de façon chronologique l'œuvre épistémologique de Bachelard en soulignant tous les aspects fondamentaux du développement de l'espace scientifique. A cet égard le premier chapitre et le deuxième regroupés sous le sous-titre *L'espace de la première épistémologie : démonstration, révolution, constitution*, s'intitulent : Chapitre I- L'espace descriptif, l'espace démontré et Chapitre II- La « Révolution de l'espace ». Le troisième et le quatrième chapitre de cette première partie se réunissent sous le sous-titre *L'espace de la deuxième épistémologie : rectification, rationalisation, matérialisation* et ils s'intitulent : Chapitre III- Les espace du « non », les espaces rectifiés et Chapitre IV- L'espace se matérialise, l'espace se construit.

II) La deuxième partie de notre travail de recherche intitulée *L'Espace poétique dans l'œuvre de Gaston Bachelard*, prend place dans le deuxième corpus développé par Bachelard, celui des poétiques, où nous constatons comment l'espace se développe d'un point de vue surtout *intime*. A cet égard nous avons focalisé quatre figures poétiques de l'espace liées aux quatre éléments de la tétralogie bachelardienne. C'est-à-dire que nous avons traité quatre images à travers lesquelles analyser comment l'imagination matérielle supporte le développement de l'espace poétique. Nous avons d'abord examiné la figure poétique du *foyer* qui se lie à l'élément du *feu*. A travers la figure du *foyer* nous avons constaté comment l'imagination matérielle nous aide à construire un espace vécu et intime basé sur les caractéristique du feu *vécu*, du feu intime. A travers la figure de la *rivière* nous avons suivi le chemin champenois tout au long des rivières et des eaux biographiques de Bachelard en soulignant l'importance de l'apport matériel dans la constitution de l'espace poétique. A

travers la figure de la *voûte céleste* on voit comment l'espace poétique change continuellement de forme et de structure jusqu'à se dissoudre en *contre-espace*. L'élément de l'air donc, nous suggère un *Einführung* à travers lequel la condition de l'espace poétique devient de plus en plus profonde. La dernière figure celle du *refuge* se base sur l'élément de la terre. Elle nous permet d'analyser plusieurs caractéristiques liées aux images de la *grotte*, du ventre *maternel* et de la *maison*. L'image du *refuge* nous introduit à ce que nous pouvons décrire comme espace intime et espace heureux. Nous avons ainsi sous intitulé cette deuxième partie de recherche : *L'espace des figures poétiques* dont chaque chapitre (Chapitre V, VI, VII, VIII) prend le nom de la figure poétique qu'illustre.

III) La troisième partie de ce travail de recherche porte sur un encadrement historique et théorique de l'espace bachelardien. C'est-à-dire qu'au développement de l'espace bachelardien nous avons relié une ultérieure lecture : celle *dialectique*. De cette façon nous avons mis en évidence les activités selon lesquelles l'espace bachelardien se développe tant dans le domaine des sciences que dans celui du domaine des poétiques. Afin de caractériser l'espace bachelardien dans son activité philosophique et théorique, nous avons focalisé deux dialectiques capitales : I) La dialectique qui se développe dans les rapports du *grand* et du *petit*, II) La dialectique qui se meut entre les dimensions du *dedans* et du *dehors*. Ces deux typologies de dialectiques nous donnent la possibilité de comprendre comment l'espace s'active non seulement dans les catégories des sciences et des poétiques, mais aussi dans les pluri dimensions des intériorisations de la maison et des immensités intimes. A cet égard nous avons sous intitulé cette troisième partie : *L'espace des dialectiques*. C'est ainsi que le Chapitre IX s'intitule : *L'espace multidimensionnel : la dialectique du grand et du petit* et le Chapitre X : *La Maison : L'univers dialectique du dedans et du dehors*.

A travers la première dialectique nous avons constaté comment Bachelard réagit à l'égard des théories relativistes concernant les dimensions de l'Univers. Le philosophe développe deux argumentations totalement opposées aux théories des dimensions démontrables de l'espace cosmique. A travers les argumentations de l'impossibilité de mesurer le Cosmos dans sa totalité, Bachelard introduit son intérêt toujours plus vif pour les dimensions de la microphysique et de la physique quantique. La conception d'un Univers uniforme et homogène est assez loin des thèses illustrées par le philosophe dans ses constatations sur la différence entre dimension et multi dimension cosmique. La « non » démontrabilité de l'Univers d'un point de vue dimensionnel met en évidence l'importance que Bachelard réserve à l'objet scientifique qui dans le cas de son œuvre épistémologique se développe à travers la thématization des noumènes, des atomes et des électrons.

A travers la deuxième dialectique nous avons examiné comment les dimensions intimes de l'espace habité forment un modèle d'espace qui se reproduit à l'infini. C'est à

dire qu'à travers le dedans et le dehors l'espace acquiert une caractéristique reproductrice dans les plusieurs domaines de l'*habiter*. Les coordonnées topo-analytiques de la maison constituent une *anima mundi* à travers laquelle l'homme prend sa place dans le monde. La dialectique du *dedans-dehors* nous illustre l'activité de trois caractéristiques fondamentales : le secret, le caché, le défendu. C'est dans la rythmique de cette dialectique que l'être trouve sa propre localisation. L'abri primordial de la coquille ou du nid nous ramène à une intériorisation de l'habitat et c'est pour cela que l'archétype de la maison nous offre la possibilité de retrouver le *bien-être* dans n'importe quelle typologie d'espace. A savoir que dans ce domaine de reproduction d'espace intime, l'espace onirique c'est l'exemple le plus inhérent d'espace vécu, d'espace heureux.

IV) Une fois illustrées la formation et l'activité de la philosophie de l'espace de Gaston Bachelard, nous avons conclu ce travail en proposant trois lectures d'architecture moderne et contemporaine. C'est à dire que nous avons mis en évidence les développements actuels et futurs d'une philosophie de l'espace bachelardien par rapport à la compréhension de l'*habiter*.

C'est ainsi que nous avons proposé trois exemples d'architecture qui prennent en considération les conditions de l'habiter de différentes typologies d'espace : urbaine, partagée, collective, de passage, de confluence, d'unités d'habitations, de dimensions humaines, de concentration et d'échange. Nous l'avons illustré par les études et les projets de trois architectes : Le Corbusier, Christian de Portzamparc et Paul Andreu, des étapes fondamentales qui se relient à une philosophie de l'espace bachelardienne. Nous avons donc utilisé l'espace bachelardien comme moyen à travers lequel on peut avoir une lecture de l'espace intime et vécu, et en même temps partagé et concentré.

Dans cette quatrième partie intitulée *Trois cas d'architecture* et sous-intitulée *Introduction à un espace bachelardien dans l'architecture*, nous avons focalisé trois façons de projeter l'espace, apparemment différentes et en même temps, reliées par la caractéristique fondamentale de la dimension de l'*intimité*. Bachelard en 1957 nous laisse sur une grande interrogation quant à la façon d'habiter la maison dans les villes : « Au manque des valeurs intimes de verticalité, il faut adjoindre le manque de cosmicité de la maison des grandes villes. Les maisons n'y sont plus dans la nature. Les rapports de la demeure et de l'espace y deviennent factices. Tout y est machine et la vie intime y fuit de tout part¹ ». Nous nous sommes demandé alors si à travers l'architecture contemporaine il est possible de rejoindre les valeurs d'intimité tant dans l'espace individuel que collectif ou partagé.

1) Dans le premier paragraphe *Le Modulor de Le Corbusier : La dimension humaine, la dimension intime*, nous avons focalisé notre étude sur la manière dont le Modulor introduit une dimension humaine par rapport à l'espace habité. Dans ce cas c'est l'intimité de l'homme qui se partage dans un logement en tant qu'unité d'habitation,

¹ Bachelard, *La poétique de l'espace*, Puf, Paris, 1957, 9^{ème} éd. 2005, page 43.

qu'aménagement urbain. Le Corbusier introduit une systématisation de l'architecture ouverte à la collectivité et à l'individu. L'architecture avec son œuvre, commence à se développer à travers même les réseaux économiques, biologiques et sociaux. La dimension du Modulor peut représenter donc une unité de mesure bachelardienne en tant que mesure intime.

2) Dans le deuxième paragraphe *L'intimité partagée de Christian de Portzamparc* nous avons utilisé la construction de l'îlot ouvert et la distribution architecturale de la *Cité de la Musique* à Paris, comme exemples à travers lesquels on peut souligner l'importance d'une recherche continue de l'intimité partagée. Dans le quartier Masséna sur la rive gauche à Paris, Christian de Portzamparc rééquilibre l'espace individuel et collectif à travers la construction d'îlots ouverts : bâtiments ouverts sur la rue principale, ouverts à la vie sociale et en même temps refuges d'intimité et tranquillité. Dans le cas de la *Cité de la Musique* nous avons mis en évidence l'importance liée à la question de l'intimité dans le domaine d'un lieu public et de partage comme celui d'une salle de concert.

3) Dans le troisième paragraphe *Les aérogares de Paul Andreu : un carrefour d'âmes*, nous avons voulu développer encore plus la thématique de l'espace intime en traitant un lieu si singulier comme celui des aéroports. A travers un petit excursus fait à travers les projets de Paul Andreu nous avons retenu le fort sens d'individualité préservé par l'architecte même dans un lieu chaotique comme celui des aérogares.

C'est ainsi que nous avons souligné, dans cette dernière partie, l'importance pour l'architecture d'aménagement urbain et d'intérieurs, d'une recherche continue finalisée à la préservation de l'espace intime.

De cette façon l'espace bachelardien peut se relier finalement à une *Poétique de l'espace* en donnant une contribution concrète et actuelle à ce que pour Bachelard serait l'espace *aujourd'hui*. A travers un parcours d'abord historique-théorique, ensuite philosophique-théorique et enfin concret-pratique nous avons voulu essayer dans cette étude de mettre en évidence la réévaluation de toute l'œuvre de Gaston Bachelard concernant l'espace et sa vive et réelle contemporanéité.

• Cyrille Mickala, thèse de doctorat soutenue à l'université Jean Lyon 3 le **13 juin 2014**, sous le titre : *HABITER : SCIENCES, PHENOMENOLOGIQUE ET HERMENEUTIQUE A PARTIR DE GASTON BACHELARD ET MAURICE MERLEAU-PONTY*.

RESUME

Est-il encore possible de vivre et d'habiter l'espace aménagé et construit en particulier, quant à considérer le déluge technoscientifique et industriel qui détermine et influence le domaine de l'architecture moderne ? Le rationalisme et le fonctionnalisme d'une certaine tendance de l'architecture moderne en intégrant les progrès

technoscientifiques et industriels dans le monde de la maison, semble condamner l'expérience d'habiter à une crise irréversible. L'activité architecturale se voulant conforme aux progrès scientifiques et techno-industriels, elle impose à l'expérience pratique de la maison et préscientifique des lieux de vie, des normes de vie découlant de la seule raison ; ce qui conduit à une lecture insuffisante et partielle de l'expérience d'habiter. C'est en général une architecture et un urbanisme modernes abstraits et fonctionnalistes qui se développent en suivant la voie de l'objectivité rationnelle ouverte par Galilée et Descartes ; ils maîtrisent, administrent et esthétisent le tout du monde ainsi que toutes les expériences humaines à l'espace en les dépouillant des considérations poétiques, mythologiques et affectives. Ainsi, la construction des institutions humaines d'habitation devient dans l'identification de la crise d'habiter, un « *processus technologique prosaïque dérivant directement de la raison mathématique, d'un diagramme fonctionnel, ou d'une règle de combinaisons formelles* »² au désavantage de l'expérience concrète d'habiter.

Mais si l'architecture n'a pas affaire qu'à elle-même, si elle n'est pas une pratique qui trouve sa fin en elle-même puisqu'elle s'ouvre vers l'autre, comment peut-on philosophiquement toujours espérer habiter authentiquement, originairement et poétiquement le monde et l'espace de la maison en particulier ? La philosophie, par l'approche phénoménologique et herméneutique à partir de Gaston Bachelard et Merleau-Ponty, présente pour l'expérience moderne d'habiter des voies significatives originales qui permettent de répondre à la crise qu'elle connaît. Pour Bachelard et Merleau-Ponty, habiter est une mode de présence au monde par lequel l'espace habité est poétiquement façonné par des vécus. Habiter est pour eux, une forme d'articulation vivante et concrète qui se soustrait sans bien sûr annuler radicalement l'abstraction rationnelle et mathématique par laquelle l'on détermine les milieux concrets de vie ou d'habitation. Sans nier donc la dimension objective et rationnelle des espaces construits et habités au profit d'une considération abstraite, Bachelard et Merleau-Ponty reconnaissent que dans « *le mode de présence du corps dans l'espace, on ne peut ni le dire ni le penser, « ni même à la limite l'éprouver* », en l'absence de certaines références, au moins allusives, « *aux points, lignes, surfaces, volumes, distances, inscrits sur un espace* »³ architecturalement aménagé et bâti. Leur considération sur l'expérience d'habiter se veut cependant non positiviste, d'autant plus qu'elle ne se limite pas à une détermination uniquement scientifique des rapports de l'homme au monde, elle ouvre davantage l'expérience d'habiter sur une compréhension qui procède des relations premières et immédiates de l'homme au monde. Ces relations

² A. PEREZ-GOMEZ, *L'architecture et la crise de la science moderne*, Bruxelles, Pierre Mardaga, Col. « Architecture + recherches », 1983, p. 326.

³ L. A. UMBELINO, « Herméneutique, architecture et humanisation de l'espace. L'architecture des lieux de mémoire selon Paul Ricoeur », *Revue d'histoire et de philosophie religieuses*. Publiée avec le soutien de l'institut des Sciences Humaines et Sociales du CNRS et le concours du centre national du livre, RHPR, 2011, Tome 91 n°1, Janvier-Mars 2011, p.71.

qui sont d'ordre poétique, onirique, affectif et imaginatif permettent de cerner l'expérience de l'espace habité en deçà de ce qui est scientifiquement, c'est-à-dire rationnellement et techniquement établi.

L'espace habité et vécu n'est alors pas un milieu neutre et vidé de toutes connotations affectives, il est existentiellement approprié, qualifié et esthétiquement valorisé. C'est pourquoi, pour eux, « *la phénoménalité de l'espace vécu ne résulte pas d'un système quelconque de déterminations objectives ou géométriques* »⁴. Il n'y a d'expérience de l'espace dans un milieu de vie que par rapport aux relations vivantes que le sujet établit avec le milieu naturel ou architecturalement construit. L'espace habité est pour Bachelard investi par une imagination poétique, onirique et affective, pour Merleau-Ponty, celui-ci se distingue en tant que milieu investi par des valeurs existentielles à travers les relations interactives relatives à l'expérience perceptive du sujet habitant avec le milieu de vie ou d'habitation. Pour les deux en somme, l'espace habité est poétiquement éprouvé et valorisé, « *il renvoie à la manière d'un corps qui se révèle dans l'épreuve d'une « équivalence générale », « une unité » caractérisée par l'expressivité réciproque des parties corrélative* »⁵.

En renouvelant autrement que par la seule connaissance rationnelle les relations de l'homme à l'espace, elle se présente comme une voie remarquable de ré-compréhension, de relecture et de ré-enchantement de l'expérience originaire d'habiter le monde, la ville et l'espace de la maison.

● Marlize REGO, *PHILOSOPHIE DU NON: MOUVEMENTS D'UNE NOUVELLE EPISTEMOLOGIE*, thèse sous la direction de Elyana Barbosa, soutenue à Salvador- Bahia (Brésil), Universidade Federal da Bahia- Faculdade de Filosofia e Ciências Humanas le **17 janvier 2014**.

RESUME

« Gaston Bachelard fait de fortes remarques à propos des théories philosophiques qui sont courantes jusqu'au 19^{ème} siècle. Il affirme qu'à l'arrivée des nouveautés scientifiques, présentées au monde au tournant du siècle, telles que les géométries non-euclidiennes, la théorie de la relativité d'Einstein et de la physique quantique, la conception de réel se transforment, les critères de scientificité et objectivité se déplacent et, par conséquent, de nouvelles rationalités surgissent. Les révolutions scientifiques présentées de nos jours signalent le besoin de reformulations des concepts de base de la science. L'évidence et l'adéquation, typiques de la méthode cartésienne font place à des conceptions marquées par le principe de probabilité et d'incertitude. Bachelard place l'imagination au centre de la pensée philosophique et met en avance la capacité créative de

⁴ *Idem.*

⁵ *Idem.*

l'homme du 20ème siècle et la nécessité de construire une nouvelle épistémologie qui privilégie la mutabilité des concepts et le pluralisme méthodologique. Cela permettrait le déplacement des savoirs constitués, dans la mesure où l'on fait face à de nouvelles réalités. Selon Bachelard, la réalité du microphénomène demande une autre approche, car il signale des problématiques différentes. Pour autant, il faut adopter un nouveau modèle théorique, basé sur d'autres principes, déterminé par une autre logique. La réalité est une construction, n'étant pas une reproduction ou description de ce qui est déjà dans le monde. Bachelard soutient que la connaissance est approchée et fait référence à l'insaisissable du réel, n'étant formalisé que par les mathématiques et / ou par le biais d'appareils. Dans ce sens, le "non" de la philosophie proposée par Bachelard est un connecteur logique qui ne réduit pas, mais amplifie plutôt, qui ne nous renvoie pas à la négation, à l'opposition, mais à une autre chose, au différent. La *Philosophie du Non* proposée par Bachelard indique la possibilité de la mise en place du nouveau, conséquence de la nouvelle rationalité proposée à partir des nouvelles théories contemporaines ».

• Yun-Jae KIM, *A COMPARATIVE STUDY OF THE BACHELARD'S SCIENTIFIC EPISTEMOLOGY AND FOUCAULT'S ARCHEOLOGY*, thèse sous la direction du Pr. Chi-Wan

PRÉSENTATION

« Traditionally, the episteme has been performed a remarkable role. Since Aristotle, the philosophy has been established a strict role as a study of truth and it has been taken up to its duty that to inquire out the unrevealed being, yet to be disclosed. Thus, the study, of what is the knowledge to us and what are we can know, has become a distinct branch of philosophy. Usually, we called this branch of philosophy as the epistemology.

By the way, the contemporary epistemology is situated on the complex topography unlike in the past. We may consider two kinds of reason for this phenomenon. First, the precarious status of man as subject. Changing from the 16-18th century to the 19-20th century, the belief of human subject has been tottered. As a result, the rationality of human subject's episteme, that is regarded as a certain knowledge, is crumbled. The work of "three master of suspicion(Nietzsche, Marx, Freud)" has been started from this point. Second, the question of epistemology has been changed as per the periodic conditions. At the modern age, the mathematical method and experimental method as fruits of classical-mechanics has substituted for religious revelation as a method of the episteme. And the investigation of scientific activity of 19-20th century has suggested new episteme to man. We may consider Riemannian geometry and Einstein's theory as examples.

As we have seen, these two conditions, as the misgivings about human subject and the new scientific result, are tangled up together. This is the reason to why contemporary epistemology's situation is. Thus, the problem of epistemology has to be answered on this complex topography. As it were, it is still remained as an unachieved goal or open question. At this point, we are going to focus on Foucault's archeology and Bachelard's scientific epistemology. We understand that each theory is corresponded to the two conditions of the complexity of contemporary epistemology. This study will be located on the base of peculiar foundation, named the contemporary french epistemology.

On the base of the contemporary french(French) epistemology, Foucault's and Bachelard's theories can be compared by three points. We can call these points the mode of division, the character of system, the structure of system. The first one is the difference between the science and the "la savoir". For Bachelard, "la connaissance" is constructed a model of dichotomy. This model divides is dividing the science and non-science. On the contrary, Foucault emphasizes "la savoir" that comes before the science. Though both theories are not based on same position, but they have presented the same model that called the division. We think that of which named "the rupture" by former, and the "the threshold" by latter.

Second, we can compared the applied rationalism-the technical materialism and the positivity against to each other. The exchange between the applied rationalism, that is over the classic rationalism and the technical materialism, that creates the material phenomenon by technical instruments characterizes the new scientific spirit). Foucault presents the positivity that is pre-rational, because it shows compositive conditions of rationalities. The positivity is the field that every experience has to go through to be the linguistic form. In this sense, the positivity exceeds the existing concept of the experience. We would like to point out both theories can be expressed by same model, because they bring up a new position about the rationalism and the empiricism.

Lastly, on the aspect of system, we have compared the regional rationalism-the integral rationalism and the system of dispersion. All diverged regional rationalism by the progress of contemporary science are not *a priori* system. It can be explained by the integral rationalism that is constructed at that time. The system of discours, what the archeology describing, shows only typical chronicle of dispersive regions. So that it can only be explained by positive approach. Either the science or the archeology, they have limited approach to explain or describe a system. And the result is not permanent, but temporary. A system is open to the new condition.

Considering these three points, we are going to examine both theories following three themes : The episteme, The language, The history. Three themes are not independent, but reciprocal relations. On the stand point of the episteme, both theories have shown to us the modifying of epistemic relation. Historically, the fixed relation of

subject and object is the starting point of epistemology. But now epistemic object has a complex structure by contemporary scientific result and it is changeable by contemporary learning's arrangement and system. Likewise, epistemic subject changed by historical condition of learning and always faces to the threat of error. Thus subject and object is related reciprocal change.

This modifying can not be limited to epistemic phase. We can observe this modifying on the language. On the one hand, the mathematics, as a new language of science, excludes ambiguity of everyday language and designs an experiment itself. Thus former concept what explains epistemic object is unsecured position. On the other hand, the language can be analysed only by external rules and applicable area. There is No more premising of the internal center or starting point as like author, speaker, even subject. These double aspects on the language have shown the another modifying of relation between subject and object.

And finally, from the phase of history, the modifying of relation of modifying is noticeable. With appearance of a new scientific theory, the former theory has to be tested its theoretical position. If it has been approved, it would still have power of explanation, but if not, it has fallen into disuse and regarded as bypast theory. On the other side, the previous analysis of history of idea is to establish the totality about many historical thought. But on the ground of the archeology, each historical thought has its own properties. So there is no more single)history, just but many histories. Every analysis should treat historical thoughts as a monument, maintain the contradiction that appeared in the process of analysis, should compare relations of historical thoughts on the positivity. Thus, two positions about history said to us there is various histories. In this situation, relation between subject and object changes continuously. And it allows to us various perspective to analysis.

In This study, by relating reciprocally three points and three themes, it is intended to inquires the contemporary epistemology's complex topography. Inquiring this topography, this condition brings us the freedom of episteme, the basic condition of human. And this is the message to us from Foucault's and Bachelard's theories ».

• Clément IRIGOYEN, *LA POETIQUE DU MONDE. LECTURE DE L'ONTOLOGIE POETIQUE DE GASTON BACHELARD*, mémoire de MASTER présenté et soutenu à l'Université de Bordeaux 3. Ce mémoire a reçu le prix de Recherche « Master » de l'Association.

RESUME

L'enjeu du mémoire *La poétique du monde* est de détailler la dialectique bachelardienne du réalisme et de l'irréalisme qui définit le rapport de l'homme à son

monde. Ce rapport chez Bachelard est étudié particulièrement dans le langage. Un langage réaliste qui vise l'objectivité et construit l'expérience scientifique, est en rapport avec un langage insensé irréaliste qui décrit sans avoir peur de se tromper. L'un vise le vrai, l'autre ne s'en préoccupe pas. Bachelard n'a jamais cessé de dérouler une description minutieuse de ces deux langages qui s'alimentent l'un et l'autre. Le langage dans son souci de décrire doit avoir besoin de cette folie irréaliste qui lui permet de se risquer à dire quelque chose. Réalisme et irréalisme ne vont pas l'un sans l'autre. Le problème de la poétique chez Bachelard est celui de pouvoir parler du monde mais surtout celui de pouvoir produire un monde, « espace de langage », dans la lecture et l'écriture. C'est ce problème qui nous a guidé tout le long de notre mémoire. Nous montrons ainsi que Bachelard trouve une résolution non seulement transcendantale mais surtout, dans ses derniers ouvrages, une résolution ontologique. Nous avons procédé en trois temps. Le premier montre l'intérêt que Bachelard portait aux images, et à l'exploration des archétypes de l'imaginaire à leur origine. Il s'agit de la première solution dite transcendantale. Le second moment de notre mémoire consiste en ce virage méthodologique qui survient dans *La Poétique de l'espace* en 1957. Bachelard voit dans une phénoménologie du vécu dans l'image une manière de préciser et même de corriger son travail précédent. Enfin, le troisième moment a pour objet ce vers quoi aboutissent les *Poétiques* de Bachelard : dépasser les archétypes qui demeurent inexplicables pour révéler l'être qui suscite la parole et qui est à l'origine de l'expression, et de l'imagination. C'est au cours de ce parcours qu'est révélé le but même d'une poétique et même d'une phénoménologie : comprendre le passage de l'être au langage et du langage à l'être. Faire une poétique consiste à décrire la production de ces espaces de langage et donc à se retrouver aux glissements entre ce qui veut être dit et ce qui ne se dit pas. Tout notre mémoire défend l'idée que Bachelard, par sa méthode, a voulu montrer les limites du langage ; et que cette limite était pour lui ontologique donc *cosmique*.

Lectures

GASTON BACHELARD SOUS LA PLUME D'AUTRES AUTEURS

Cette rubrique veut signaler toutes sortes de références à Gaston Bachelard et à son œuvre (courtes ou longues) dans différents ouvrages, parfois éloignés ou indirectement liés à sa philosophie, mais toujours signes de son retentissement intellectuel et du rayonnement de son œuvre.

● Plusieurs références à Gaston Bachelard sont faites dans les chroniques radiophoniques d'Etienne Klein sur France Culture. Ces chroniques ont été publiées en 2014 aux Editions des Équateurs, sous le titre *LE MONDE SELON ETIENNE KLEIN*.

- p. 117: « Savez-vous qui a écrit : « Au fond de la matière pousse une végétation obscure. Dans la nuit de la matière fleurissent des fleurs noires. Elles ont déjà leurs velours et la formule de leur parfum ». C'est Gaston Bachelard, à une époque où le problème dit « de la matière noire » n'était pas encore vraiment posé. Or, depuis quelques jours, ce problème est au cœur de toutes les discussions. Enfin, de toutes... Du moins de toutes celles dont ce problème est le cœur ».

- p. 158: « Je n'ai pas ce qu'on appelle un « physique de rugbyman ». En matière de sport, je me sens davantage aspiré par « le mouvement vertical des cimes » dont parlait Gaston Bachelard que par les jeux sur des terrains plats, horizontaux, rectangulaires et réglementés. Mais les hasards de la vie ont fait que j'ai pu assister ce samedi à la finale du Top 14 au Stade de France, qui a opposé l'équipe de Toulon à celle de Castres ».

- pp. 201-202: « De l'Antiquité au Moyen-Âge, on s'est furieusement bagarré à propos de l'existence du vide, jusqu'à aboutir à la fameuse formule de Roger Bacon : « La nature a horreur du vide ». Prise trop au sérieux, cette phrase a même conduit à envisager l'horreur du vide comme une véritable force capable d'agir sur les objets : ainsi, au Moyen-Âge, on croyait – à tort – que l'eau, comme tous les autres corps, se contracte quand elle devient solide, autrement dit que la glace occupe moins de volume que l'eau liquide ; on interprétait donc le fait qu'une bouteille se casse sous l'effet du gel en disant que la nature préfère briser la bouteille plutôt que de laisser du vide se former à l'intérieur... Pour résumer cette conception du vide, Gaston Bachelard avait trouvé une jolie formule : il disait que le vide était comme « un facteur d'anéantissement apportant dans toute substance son néant ». Dans ce cas, « faire le vide » consiste en une opération si dangereuse que n'en déplaise à ma voisine, je ne me risquerai pas à la tenter... ».

- pp. 240-242: « La physique quantique est en connivence avec les notions d'harmonie et d'harmoniques. Elle nous a appris qu'il y a des vibrations dans la matière, et aussi que des rythmes purs, transportés par des objets sans masse, sont capables de devenir matière, c'est-à-dire de s'incarner en particules massives. C'est ainsi qu'un photon, s'il a suffisamment d'énergie, peut se transformer en une paire formée d'un électron et d'un positron. Comprenant la portée de tout cela, Gaston Bachelard avait comparé la matière à une « anarchie de vibrations ». [...] [La] théorie des supercordes n'est encore qu'une conjecture, mais si elle se révélait exacte, on pourrait associer l'univers matériel à une métaphore parfaitement musicale : la matière serait une sorte d'infinie dispersion rythmique, elle serait intégralement « vibrée », pour reprendre là encore une expression de Bachelard ».

- pp. 30-34 (nous ne citons ici que quelques lignes de l'ensemble de la chronique qui a été dédiée à Bachelard le 18 octobre 2012) : « Gaston Bachelard est mort il y a cinquante ans, presque jour pour jour, si j'ose dire – il est mort le 16 octobre 1962, dans un hôpital parisien. Je ne peux pas ne pas

évoquer la mémoire de cet épistémologue puissant dont la lecture a marqué mes années de formation, notamment le livre La philosophie du non. [...] Si je tiens à évoquer Bachelard, c'est aussi parce qu'il fut une figure exemplaire, au propre comme au figuré. Au sens propre, car Bachelard, c'est d'abord une tête, je dirais même une tronche. Avec sa barbe fluviatile, il apparaît comme une figure paternelle, bonhomme et généreuse. Cinquante ans après sa disparition, il conserve l'image du bon vivant allié à celle d'un pédagogue mystérieusement fascinant. Voilà un philosophe qui connaissait les classiques, mais aussi l'art de découper le jambon, compétence qui ne semble pas si bien transmise aux jeunes gens qui fréquentent nos universités. Bachelard fut également une figure exemplaire au sens figuré du terme, si j'ose dire, car son parcours est symbolique d'un certain type de destin [...] Mais Bachelard fut surtout un penseur hors norme... ».

« Bonnes feuilles »

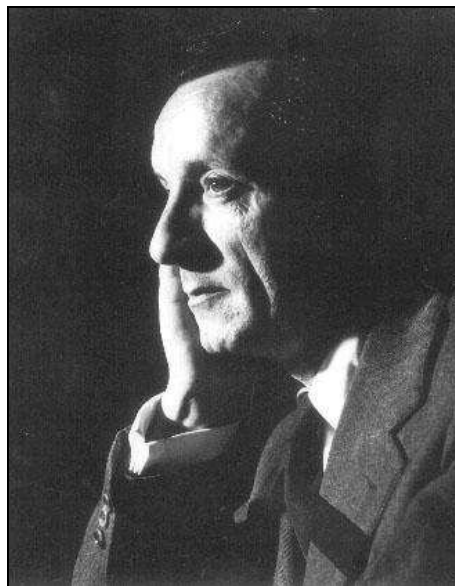
Cette rubrique des « Bonnes Feuilles » vise à proposer quelque « matière de lecture », qu'il s'agisse d'extraits de l'œuvre de Bachelard ou de textes d'autres auteurs en rapport avec l'homme ou l'œuvre, ainsi qu'à permettre de lire à nouveaux frais des textes parfois oubliés, peu connus ou difficilement accessibles.

BACHELARD VU PAR MERLEAU-PONTY

« Il suffit que nous parlions d'un objet pour nous croire objectifs ». Cette première phrase de *La psychanalyse du feu* est pleinement valable, pour nous mettre en garde, nous qui devons parler de l'œuvre de Bachelard, comme si elle était une, comme si elle n'éveillait pas en nous, en même temps que le désir de savoir, l'émerveillement devant un monde qui se développe en des sens multiples et inattendus gonflant l'objet, et la connaissance que nous en avons, de valorisations primitives, dont les séductions font prendre plaisir, et plaisir démiurgique, à l'acte apparemment le plus simple. De formations, Gaston Bachelard est à la fois physicien et philosophe : il est donc normal qu'une partie de son travail soit consacrée à la réflexion sur les problèmes que pose à l'épistémologie le développement de la science contemporaine ; le propos de Bachelard, en ce qui concerne la philosophie scientifique, c'est, en un mot, de « dialectiser » la pensée et, par cette dialectisation de la pensée, de comprendre enfin que le concret est moins donné qu'il n'est construit, que les concepts clairs du mécanisme sont moins simples qu'arbitrairement – ou commodément – simplifiés. Il s'agit de démystifier le rapport transcendantal du sujet et de l'objet, trop souvent immobilisé dans un rationalisme théorique et, par là même, triomphant, et de recevoir les leçons de l'expérience, loin de l'expérimentation, afin de « ne pas voir la réalité telle que je suis ». Le sens indéniable des formules ajoute à la polémique de Bachelard une

valeur percutante : il s'agit en effet d'une polémique, qui a pour but de réveiller un esprit paresseux, devenu approximatif, de changer le « sens » du rationalisme et de passer d'une épistémologie cartésienne à une épistémologie non-cartésienne : en aucun cas, il ne s'agit de dénier sa valeur à la science, mais d'apprendre enfin à être « mécontent », pour ne plus satisfaire des applications floues de concepts apparemment simples. [...] Relativité et indéterminisme n'aboutissent pas à la négation absolue de toute vérité – ce qui serait d'ailleurs contraire à leur statut – mais introduisent dans une pensée consciente de ses postulats une vie et une histoire, un risque. Ce risque, Bachelard l'a couru en un domaine bien différent : une introduction à la lecture de Lautréamont, dont *Les Chants de Maldoror* ont été lus et relus par les surréalistes. Mais aussi la série sur les quatre éléments, dont il opère la « psychanalyse objective », pour que se fasse la fusion entre « l'esprit poétique expansif et l'esprit scientifique taciturne ». Bref, pour qu'il ne soit plus interdit au philosophe de résister aux séductions des rêveries et des sympathies d'objets, les ayant bien connues.

Maurice MERLEAU-PONTY, « BACHELARD Gaston (1884-1962) », in *Les philosophes de l'Antiquité au XX^e siècle. Histoire et portraits*, sous la direction de Maurice Merleau-Ponty, réédition Librairie Générale Française, Le livre de Poche, 2006, p. 1334-1335.



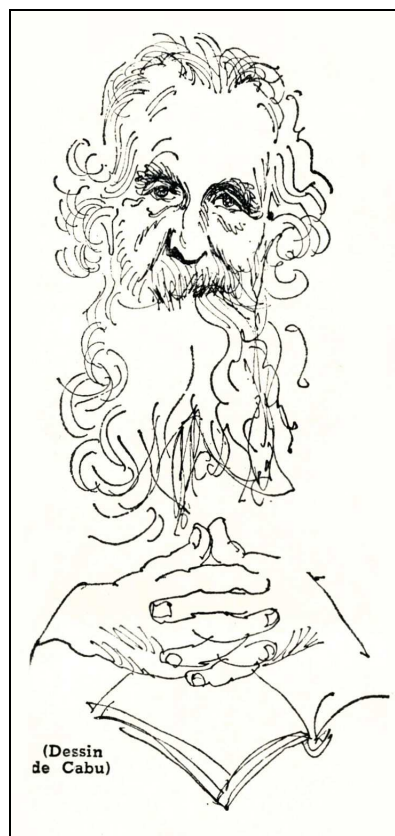
Maurice Merleau-Ponty

LA PRIMITIVITE DE L'EXPERIENCE DU MONDE

Dans leurs mille aspects, dans leurs mille échanges, l'univers et son rêveur traduisent l'action réalisante d'une méditation active. La méditation solitaire nous rend à la primitivité du monde. Autant dire que la solitude nous met en état de méditation

première. Pour classer le pluralisme énorme de toutes les méditations sensibles, il faudrait que le philosophe s'isole dans chacune de ses images. Il reconnaîtrait bien vite que tous les aspects sensibles sont des prétextes à des cosmologies séparées. Mais il va trop vite aux grandes synthèses et, dans sa croyance verbale à l'unité du monde, il croit n'avoir qu'un modèle à projeter. La protéiforme théâtralité de la rêverie cosmologique échappe au philosophe d'école. Dès qu'une âme est bien enfermée dans sa solitude, toute impression est occasion d'univers. Sans doute, par la suite, en se brouillant, ses univers multiples font un monde complexe. Mais le monde est intense avant d'être complexe. Il est intense en nous. Et l'on sentirait mieux cette intensité, ce besoin intime de projeter un univers, si l'on obéissait aux images dynamiques, aux images qui dynamisent notre être. Ainsi, nous croyons qu'avant les grandes métaphysiques synthétiques, symphoniques, devraient apparaître des études élémentaires où l'émerveillement du moi et les merveilles du monde seraient surpris dans leur plus étroite corrélation. Alors la philosophie serait bien heureusement rendue à ses dessins d'enfant.

Gaston BACHELARD, « Fragment d'un journal de l'homme », in *Le droit de rêver*, Paris, PUF, coll. « Quadrige », réédition 2001, p. 236-237.



Gaston Bachelard par CABU
(Le Monde | 18.10.1967).

*LETTRE D'INFORMATION DE
L'ASSOCIATION INTERNATIONALE GASTON BACHELARD*

Directeur de la Lettre : Jean-Jacques Wunenburger

Rédacteur en chef : Julien Lamy

Equipe de rédaction : A. Alison, G. Hieronimus, J. Lamy, F. Mohebi

La *Lettre* est adressée à tous les membres de l'*Association Internationale Gaston Bachelard* à jour de leur cotisation, en complément du *Bulletin* annuel. L'adhésion est de 30€ pour une cotisation individuelle, de 15€ pour les étudiants (sur présentation d'un justificatif), de 50€ pour les couples, à partir de 40€ pour une cotisation de soutien, à partir de 100€ pour les Centres de Recherches et les Institutions Universitaires. Elle est valable pour l'année civile en cours.

Pour toute information complémentaire sur l'adhésion et les modes de paiement (*Paypal*), consultez la rubrique dédiée du site www.gastonbachelard.org, ou téléchargez le *Bulletin d'adhésion* : <http://www.gastonbachelard.org/fr/asso/adhesion/adhesion.htm>. Vous pouvez également nous renvoyer un chèque de cotisation accompagné d'une demande d'adhésion précisant vos coordonnées, postales et électroniques, à l'adresse suivante :

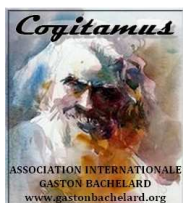
*Association Internationale Gaston Bachelard
Chez Marie Thérèse GORIN
Chemin des Topes Bizot – La Montagne
21200 BEAUNE*

L'Association a besoin de vous et des adhésions pour poursuivre ses activités de diffusion d'informations autour de l'œuvre de Gaston Bachelard.

APPEL A INFORMATIONS

La *Lettre* ne pourra être enrichie que par les informations que vous voudrez bien nous transmettre. Nous vous remercions par avance de votre collaboration, précieuse dans le cadre d'un projet éditorial ouvert à la participation de tous les amis et lecteurs de Bachelard, qui peut prendre diverses formes : notule pour la *Tribune libre*, recensions d'ouvrages et d'articles, publicité pour des manifestations passées et à venir, proposition d'extraits de l'œuvre ou de mentions de Bachelard par d'autres auteurs, etc.

Nous comptons sur votre participation et vos suggestions pour améliorer l'information sur l'actualité bachelardienne et la circulation de ces informations au sein des bachelardiens disséminés à travers le monde. Pour accéder aux précédents numéros de *Cogitamus* : http://www.gastonbachelard.org/fr/cogitamus/cogitamus_newsletter_AAGB.htm



Pour toute correspondance et envoi d'informations,
contactez-nous par courriel à :

association.bachelard@gmail.com

